



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Musumb et ses empereurs face aux puissances coloniales (XVIIe-XXe siècle) un laboratoire historique des villes et des pouvoirs en Afrique centrale

Mwangal, M. al

Citation

Mwangal, M. al. (2024, December 10). *Musumb et ses empereurs face aux puissances coloniales (XVIIe-XXe siècle): un laboratoire historique des villes et des pouvoirs en Afrique centrale*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/4172563>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/4172563>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

3. L'origine, l'urbanisation et les mobilités spatiales de la ville de Musumb : du XVII^e siècle au début du XX^e siècle

Ce troisième chapitre se décline en trois entrées. Il s'agit d'abord d'expliquer le nouvel apport de Musumb à l'historiographie des villes anciennes en Afrique. Il permet de redéfinir le cadre conceptuel sur les villes africaines avant la période coloniale. La deuxième entrée s'intéresse à l'étymologie du mot *musumb* à travers une analyse morphologique. Ce détour par la linguistique est mis au service d'une analyse de la forme de plan de bâti de la ville de Musumb, permettant de saisir son organisation urbaine. La troisième s'attache à décrire et expliquer les mobilités spatiales de la ville de Musumb entre 1600 et 1912 pour faire connaître les différents sites en question. Elle parle d'abord de mobilités spatiales de la capitale Musumb de 1600 à 1852 comme ville à déplacements moins fréquents. Elle parle également de mobilités spatiales de l'entre 1852 et 1885 comme ville à déplacements fréquents et de celles de 1885 à 1908 comme ville à déplacements très fréquents. Enfin, elle parle de mobilités spatiales de la capitale Musumb de 1908 à 1912 comme ville à déplacements très fréquents.

3.1. Musumb : un nouvel apport à l'historiographie sur les villes anciennes en Afrique

Le phénomène urbain en Afrique centrale est une réalité qui date de périodes plus anciennes mais qui a connu une grande évolution pendant l'occupation coloniale et surtout pendant la période postcoloniale.¹⁸¹ Cependant, ce phénomène urbain pose de sérieux problèmes dans nombreux pays de l'Afrique centrale et mérite encore une étude approfondie.

En Afrique centrale précoloniale, deux catégories de villes ont eu l'occasion d'accumuler de nombreuses populations au point de se faire prendre pour des métropoles. La première catégorie était représentée par les centres commerciaux nés généralement sur les bords de lacs et de cours d'eau, à la suite des échanges nécessaires entre les régions à productions complé-

¹⁸¹ LÉON DE SAINT MOULIN, « Histoire des villes du Zaïre. Notions et perspectives fondamentales », in *Etudes d'histoire africaine*, VI, PUZ, 1974, pp.137-167

mentaires. La deuxième catégorie comprenait les capitales de grands royaumes et empires¹⁸² comme Musumb, capitale de l'Empire Lunda qui a servi de lieu de résidence des *Ant Yaav* (pluriel de *Mwant Yaav* c'est-à-dire des empereurs Lunda). Ainsi, le réseau des premières circonscriptions urbaines n'est pas, dans l'ensemble, une innovation coloniale, mais qu'il réorganisa plutôt au profit des pouvoirs coloniaux les réseaux socio-économiques de l'époque précoloniale. Cette réorganisation a entraîné la disparition du monopole commercial que détenaient certaines villes précoloniales¹⁸³ comme Musumb, moins bien située par rapport aux nouveaux réseaux d'échange et la naissance de villes coloniales qui les ont supplantées.

Catherine Coquery-Vidrovitch a montré que lorsqu'on étudie la ville ancienne, on remarque la variété et la souplesse du tissu urbain. Si elle s'insère dans un espace géographique restreint et tient compte de données topographiques précises, elle n'est jamais achevée dans sa construction : à l'intérieur de ses murs, il y a imbrication des espaces habités et des espaces dégagés (jardins, friches) et, à l'extérieur, il y a forte interpénétration des faubourgs et de la campagne environnante. En fait, la ville est conforme au vécu quotidien. Ainsi une ville, dans une société où la spécialisation des activités n'est pas extrême, abritera elle-même des activités très diversifiées. Le mot « ville », écrit Coquery-Vidrovitch, est tiré du latin « *villa* » qui désigne un bâtiment au sein d'une structure agricole. La « ville » se situe donc au bout d'une chaîne « *villa-village-ville* » qui montre bien la continuité, la non-rupture entre urbanisme et campagne¹⁸⁴. Ces différentes considérations comportent beaucoup d'éléments communs ou complémentaires sur lesquels l'on peut se baser pour définir la ville.

Musumb est l'une des grandes villes précoloniales de l'Afrique centrale. Par exemple, Antonio Galitto¹⁸⁵, qui avait conduit en 1831 une expédition portugaise à Musumb, en témoigne expliquant que s'y trouvaient les conditions nécessaires pour le développement d'une ville : un surplus agricole, une classe politique bien hiérarchisée, un groupe de marchands susceptibles d'attirer les producteurs, la barre de cuivre constituait une monnaie largement utilisée en Afrique centrale, etc. Musumb était l'une des villes précoloniales très mobiles, parce que chaque nouvel empereur érigeait une nouvelle capitale qui s'appelait toujours Musumb.

¹⁸² *Idem.*

¹⁸³ DE SAINT MOULIN, « Histoire des villes... », pp.137-167

¹⁸⁴ Catherine COQUERY-VIDROVITCH., « Introduction à l'histoire des villes, généralité », in *Histoire des villes et des sociétés urbaines en Afrique noire. Les villes précoloniales*, Paris, Laboratoire connaissance du Tiers-monde, 1981, p.8.

¹⁸⁵ S. DENYERE., *African traditional architecture*, Londres, Heinemann, 1978, pp.37-38, cité par COQUERY-VIDROVITH, « Villes bantoues anciennes en Afrique centrale » in *le Zaïre à l'épreuve de l'histoire immédiate. Hommage à Benoit Verhaegen*, (Jean Tshonda Omasombo Dir), Paris, Karthala, 1993, pp.25-35.

Cette ville était constituée d'un palais qui était clôturé où vivait l'empereur Mwant Yaav avec ses femmes et ses enfants. Devant le palais royal se trouvait un vaste espace vide qui servait à la fois de lieu de rassemblement du peuple et de place du marché. De son côté Catherine Coquery-Vidrovith¹⁸⁶ confirme en passant que, dès le XVI^e siècle, Musumb était déjà la capitale de l'empire Lunda et, vers les années 1842, Musumb aurait atteint 20 000 habitants. Elle était aussi une zone de densification humaine et d'émergence étatique grâce à l'introduction et à l'extension du manioc et du maïs importés par les premiers portugais. Musumb était également un grand centre attractif et économique dont le tout avait déterminé l'apogée de l'Etat Lunda aux XVII^e et XVIII^e siècles suite à un commerce d'échange actif.

L'explorateur hongrois Ladislas Magyar, qui avait voyagé à Musumb de 1850 à 1852, témoigne de sa part que la superficie de l'État Lunda s'étendait sur une cinquantaine de milliers de kilomètres carrés (50.000 Km²) comparable à la superficie de la Belgique et des Pays-Bas mis ensemble. Il confirme ensuite que la superficie de la ville de Musumb, capitale de l'État Lunda s'étendait sur une dizaine de kilomètres carrés (10Km²) et comptait cinquante mille habitants (50.000 habitants). Pour Magyar, Musumb, capitale de l'État Lunda était un grand centre attractif, une grande ville, sinon, une ville modèle en Afrique centrale.¹⁸⁷ L'explorateur portugais Francisco Maria Cerdas¹⁸⁸ qui a découvert l'Empire Lunda en 1789, il n'est pas resté indifférent dès son retour en Europe, il rendit compte d'étonnantes richesses minières présentes à l'extrême Sud du Katanga compris dans l'Empire Lunda qui a Musumb comme capitale. Francisco Maria Cerdas décrit donc Musumb comme étant la plus grande ville pré-coloniale de l'Afrique centrale ayant une organisation urbaine authentique, sinon un modèle pour l'Afrique centrale.

Cependant, Francisco Maria Cerdas parle aussi de Musumb de *Mwant Kazemb wa Kechil* (*Kechil* ancien nom de la ville de Kolwezi, ce dernier dériverait du nom *Kool* qui veut dire village et de *Lwezi* qui veut dire Ruwej, d'où le village de Ruwej). Quand il est arrivé chez *Mwant Kazemb wa Kechil*, Francisco Maria Cerdas demanda le nom du village de son interlocuteur *Mwant Kazemb*. Prenant la parole, *Mwant Kazemb* répliqua : c'est *Kool kwa Ruwej*. Francisco Maria Cerdas transcrivit « *Koolwezi* » qui va devenir Kolwezi jusqu'à ce

¹⁸⁶ COQUERY-VIDROVITH., « Villes bantoues... », pp.25-35.

¹⁸⁷ M. Luwel, « La vie et le voyage de Ladislas Magyar dans l'intérieur du Congo en 1850-1852 », communication à la commission d'Histoire du Congo du juillet 1960, in *Bulletin des séances*, VI-1960-4, pp.605-636

¹⁸⁸ M., Bequaert, *Encyclopédie du Congo-Belge*, 1950, T1, pp.45-47, www.Google.org, consulté le 15 juillet 2021 Lire aussi M., Bequaert, *La préhistoire du Congo-Belge*, www.Google.org, consulté le 15 juillet 2021 ; Jan Vansina et Luc de Heusch, *Le Roi ivre ou l'origine de l'Etat*, www.Google.org, consulté le 15 juin 2021

jour. Il faut souligner aussi que Musumb de *Mwant Kazemb wa Kechil* était construite selon le modèle de Musumb de *Mwant Yaav*. Quoiqu'il en soit, la ville de Musumb elle-même, frappe tout visiteur qui y arrive pour la première fois. C'est cette impression qui avait frappé Ambroise Kitenge Ya lorsqu'il écrit : « Musumb, je n'aurais cessé de le dire et de le répéter, est l'une de ces rares grandes capitales de l'Afrique centrale précoloniale où l'organisation administrative était la plus développée, où existait une vraie vie de cour, bref, où rien ou presque n'était laissé au hasard. »¹⁸⁹ C'est la raison pour laquelle les autorités de l'administration coloniale belge avait recommandé M'Siri Mwenda Kitanika, le Roi des Bayeke (vers les années 1933) d'aller à Musumb pour voir le modèle du plan urbanistique de la ville de Musumb afin de copier le même plan de bâti dans la ville de Bunkeya.¹⁹⁰

Quelle est l'origine du toponyme *musumb* ? Comment expliquer qu'aujourd'hui les Lunda appellent *Musumb* toute agglomération où réside le *Mwant Yaav* ?

3.2. L'étymologie du mot *musumb*

Pour mieux ressortir l'étymologie du toponyme *musumb*, nous allons d'abord faire l'analyse morphosémantique de ce toponyme. Il ressort de ce fait que, la communauté de sens du toponyme *musumb* chez les Bantu comme chez les Lunda en particulier, découle d'une étymologie qui remonte vraisemblablement à une protolangue. La rétention de ce toponyme *musumb* pour désigner la capitale où résident les *Ant Yaav* (pluriel de *Mwant Yaav* c'est-à-dire les empereurs) n'est qu'un fait historique qui s'explique d'abord par les déplacements successifs puis la fixation définitive de ce qui était au départ un hameau, un campement lié au nomadisme des anciens peuples. Ce toponyme *musumb* est utilisé de nos jours pour désigner la capitale d'un pays, le chef-lieu d'une province ou d'un territoire. Dans notre étude, ce toponyme *musumb* est employé pour désigner la ville ou la capitale où réside le *Mwant Yaav*, l'Empereur des Lunda.

Pour ce qui est de l'analyse morphosémantique, le toponyme *musumb* est un substantif composé de : *mu-* qui est un préfixe nominal de la classe 3 dont le pluriel se fait en *mi-* de la

¹⁸⁹ Ambroise KITENGE YA cité par RUMB'A-Kayimbu, *Les ampwed aruwund, les hommes et leur culture*, Essais, ISP-Lubumbashi, s.d. p.9.

¹⁹⁰ Les informations recueillies dans les milieux yeke-sanga de Bunkeya, confirmées par Germain KASONDE Kyawama, Prêtre de l'Archidiocèse de Lubumbashi et Chef de Travaux à l'Université de Lubumbashi, Originaires de Bunkeya, 55 ans, interviewés à Lubumbashi, le 20 janvier 2018 ; Lire aussi F. GREVISSE, « la lignée des Chefs Yeke », in *Bulletin des Séances ARSOM*, 27 (1981), pp. 605-636.

classe 4. Tandis que *-sumb* est un thème nominal inanalysable dont le sens semble être opaque à ce jour sinon qui désigne un campement. Existe-t-il en *uruwund* un verbe *kusumb* à partir duquel on pourrait interpréter le sens premier de *musumb* ? Les radicaux verbaux actuels ne semblent pas fournir une indication dans ce sens. Sinon, nous devons admettre seulement le thème-*sumb* avec le sens de base de « campement ».

Aujourd'hui le vocable *musumb* n'est pas seulement un simple toponyme. Il est aussi un concept qui renferme plusieurs sens. En effet, ce toponyme est lié aux activités traditionnelles de chasse, de cueillette, de pêche, de ramassage et de guerre.¹⁹¹ Depuis l'époque précoloniale, les Lunda allaient camper en brousse pendant plusieurs jours, soit pour chercher le gibier et boucaner la viande, pour cueillir ou ramasser les chenilles, pour pêcher les poissons, soit encore pour se soumettre à des entraînements de guerres.¹⁹² D'où, dans le langage populaire Lunda, des distinctions telles que *musumb wa mbij*, *musumb wa ansh*, *musumb wa amesh*, *musumb wa njit*.¹⁹³

Le toponyme *musumb* garde donc, d'une manière large un sens propre lié aux activités traditionnelles de chasse, de cueillette, de ramassage, de pêche et de guerre ; il désigne un campement. Par ailleurs dans le même champ sémantique on relève aussi le toponyme *chibeng* désignant aussi un campement. Cependant, contrairement à *musumb*, *chibeng* semble ne se limiter qu'au campement pour chasseurs, pêcheurs, cueilleurs. Il ne semble pas impliquer la dimension guerrière qui s'attache exclusivement à *musumb*. Comment alors expliquer qu'aujourd'hui, les Lunda appellent *Musumb* toute agglomération où réside le *Mwant Yaav*, Empereur des Lunda ? Visiblement, la dimension guerrière de ce mot expliquerait sa rétention pour désigner la capitale des Lunda. L'histoire de la plupart des Empereurs Lunda est marquée par les activités défensives de l'Empire et donc, à des guerres si pas de conquêtes alors de défenses du territoire.

Peut-on engager une discussion autour du toponyme *musumb* ? L'acception courante du terme *musumb* est surtout liée à la vie et au règne des Empereurs Lunda. Le toponyme *musumb* n'est pas seulement propre qu'aux Lunda : les Kete-sud, les Kanyok, les Luba leurs voisins directs et beaucoup d'autres tribus bantu l'utilisent. A ce sujet, nous pouvons évoquer plusieurs hypothèses scientifiques qui n'excluent pas la tradition orale. En effet, pour certains

¹⁹¹ *Mwant Mulambw* David Mbaz Muchail, interviewé à Kapanga le 02 Septembre 2015.

¹⁹² *Mwant Ruwumbw* NAWAJ, 81 ans, interviewé à Musumb, le 20 septembre 2015.

¹⁹³ Campement pour la chasse, campement pour la pêche, campement pour la cueillette des chenilles, campement pour les entraînements de guerre.

informateurs luba¹⁹⁴, ce terme *musumb* introduit vraisemblablement dans l'État Lunda par le chasseur Chibind Yirung en mémoire de son lieu de chasse, pourrait avoir l'appartenance luba. Cependant, ce toponyme *musumb* apparaît aussi dans beaucoup d'autres langues bantu parmi lesquelles le *ciluba*, le *kichookwe*, le *kibemba*, le *kikongo*, le *kiyaka*, l'*otetela*, etc. que d'autres informateurs¹⁹⁵ parlant ces langues nous ont révélé. La tradition orale Lunda quant à elle, confirme que ce vocable *musumb* relèverait du *uruwund* nucléaire et qu'il s'étend à tous les États Lunda. Nous allons le remarquer dans les lignes qui suivent.

Nous partirons de la réflexion linguistique de J. Jeffrey Hoover¹⁹⁶ à propos du vocable *musumb* pour essayer d'en ressortir son appartenance. En *kiyaka*, *músùmba* désignerait la capitale où réside le chef. En *chookwe*, *músumbà* signifierait soit le lieu de campement pour les chasseurs ou la paillote du chef ou encore la maison en paille. Tandis que Malcolm Guthrie, linguiste africaniste¹⁹⁷, parle de la racine *-cúmbà* qui signifierait « village du chef » en *kibemba*, en *luvale*, en *ndembu*, etc. En *otetela* : *osumbà* signifierait aussi « village du chef ». Selon Hoover, ce concept est un emprunt dans la langue *uruwund* et pourrait tirer son origine de la langue *kanyok* : *musù:mba*. Cependant, nous n'avons pas de faits très évidents pour savoir si le vocable *musumb* proviendrait de langues *bemba*, *chookwe*, *luba*, *luvale*, *kanyok*, *otetela*, etc. A partir de la distribution établie par Hoover, il apparaît que le concept *musumb*, signifierait camp pour le chasseur. Avec cette affirmation, le concept a de nos jours connu un glissement sémantique pour désigner la capitale de l'État Lunda parce que dans les traditions de la dynastie Lunda, on veut toujours associer le chasseur Chibind Yirung avec l'origine de la succession des *Ant Yaav* (Empereurs Lunda). Sinon, à considérer cette distribution géolinguistique du terme *musumb*, celui-ci remonterait à un état ou à un autre de la langue-mère des langues bantu, à savoir : le *protobantu*.

En un mot, la communauté de sens de ce terme chez les Bantu comme chez les Lunda en particulier a donc une étymologie remontant vraisemblablement à une protolangue. La rétention du terme pour désigner la capitale où réside l'Empereur Mwant Yaav n'est qu'un fait historique qui s'explique par les déplacements successifs puis la fixation définitive de ce qui était au départ un hameau, un campement lié au nomadisme des anciens peuples. Ainsi, le to-

¹⁹⁴ KALUME Tekenyangulu, Chef de Travaux à l'ISP-Musumb, interviewé à Musumb, le 22 octobre 2015.

¹⁹⁵ MBOSO Nkodia Mpwanga Christophe, Président de l'Assemblée Nationale, 79 ans, interviewé à Kinshasa, le 20 janvier 2008 ;

¹⁹⁶ James Jeffrey HOOVER, «The seduction of Ruwej: Reconstructing Ruund History. The nuclear Lunda (Zaïre, Angola, Zambia) », 2V, Yale University, (Dissertation Doctorale), 1978, p.567.

¹⁹⁷ Malcolm Guthrie cité par *Ibidem*

ponyme *musumb* est employé de plusieurs manières par plusieurs peuples. Il est utilisé de nos jours pour désigner soit la capitale d'un pays ou le chef-lieu d'une province ou d'un territoire, etc. Il est utilisé encore pour désigner soit une ville soit une maison ou une paillote d'un chef. Etant donné que parmi la diversité de sens du terme *musumb*, les Aruwund l'ont limité davantage au sens de *musumb wa njit* (campement pour se soumettre à des entraînements de guerres), comme capitale à partir de laquelle les Empereurs Lunda ont organisé les guerres de conquêtes ou de défense de l'Empire, le concept *musumb* a donc connu un retrécissement sémantique plus ample chez les Lunda que chez les autres Bantu.

3.3. Le plan de bâti de la ville de Musumb

Tout d'abord, en ce qui concerne la date de la création de cette agglomération urbaine transformée en ville qui accompagne des grandes innovations tant techniques que sociales, peut être datée vers la fin du XVI^e siècle, affirment les traditions orales Lunda. Cependant, la première description de la ville de Musumb, capitale de l'Empire Lunda faite par Joaquim Rodrigues Graça ne date que de 1842. L'historien placé devant ce plan minutieux de la ville de Musumb telle qu'elle existait en 1886, il doit de prime abord, s'interroger sur l'évolution même de la ville, sur son développement qui aurait été accompagné d'une croissante augmentation du personnel politique impliquant des changements dans la grille urbaine.¹⁹⁸ Malheureusement, des géographes, des démographes, des anthropologues et des sociologues comme Alfredo Margarido, ne disposent pas des données suffisantes pour suivre une telle évolution, pourtant fondamentale pour nous historiens.

Quoiqu'il en soit, le plan de bâti de la ville de Musumb lui donne une forme de tortue projetée sur le sol. Les descriptions faites par Joaquim Rodrigues Graça¹⁹⁹, Henrique Augusto Dias De Carvalho²⁰⁰ et Alfredo Margarido²⁰¹, montrent que l'espace urbain de la ville de Musumb s'approprie les caractères de l'animal qui est entièrement socialisable. D'après les rapports de ressemblances constatés entre l'espace urbain de la ville de Musumb et les caractères

¹⁹⁸ Alfredo MARGARIDO, 1970, « La capitale de l'Empire Lunda un urbanisme politique », in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, Volume 25, Issue 4, August, pp.857-861.

¹⁹⁹ Joaquim RODRIGUES GRAÇA, « Expedição ao Muatayanvua. Diário de Joaquim Rodrigues Graça; manuscrito original da Sociedade de Geographia de Lisboa », *Boletim da Sociedade de Geografia de Lisboa*, 9 (1), 1890, pp. 367-468.

²⁰⁰ Henrique Augusto Dias De Carvalho, « Expedição portuguesa ao Mwatianvua », *Ethnographia e historia tradicional dos povos da Lunda*, Lisboa : Imprensa Nacional, 1890, p.227

²⁰¹ MARGARIDO, « La capitale... », pp.857-861.

de la tortue écrit Margarido, nous permet non seulement de définir les qualités de la tortue, mais surtout d'y intégrer ce qui, dans le règne animal, lui paraît socialisable. La tortue est souvent associée au python, un des gardiens du panthéon impérial. La tortue symbolise la sagesse, la ruse, la résistance et surtout la longévité. Raison pour laquelle, elle est étroitement liée à la royauté, gardienne des reliques des ancêtres royaux, elle a des qualités indispensables à l'exercice de la royauté les plus estimées par les Lunda²⁰².

Pourquoi le tissu urbain de la ville de Musumb associe-t-il étroitement les valeurs de connaissance à la pratique politique pour qu'il soit difficile de les séparer ? Il nous revient de dire avec Margarido que :

« L'organisation et l'efficacité de la ville de Musumb, lui viennent de l'incorporation des données propres à la tortue. Cependant, celles-ci ne s'organisent et ne se développent que dans la mesure où, elles sont demandées par l'évolution même du cadre politique Lunda. Il y a là un système de renvois dont la pertinence découle de l'équilibre des formes politiques. On peut appréhender beaucoup mieux le sens de cette identification analogique et le poids de la lecture de cet espace par n'importe quel Lunda, qui ne pénétrait pas simplement dans une ville, mais aussi, sinon et surtout, dans la tortue. Le rapport soutenu avec l'autorité politique se doublait du rapport avec l'animal, utilisé aussi dans un certain nombre de cérémonies à caractère magico-religieux. L'ensemble des données rend bien compte des rapports soutenus entre ces différents éléments, dont il faut retenir que jamais la pensée analogique n'a entravé les innovations tant techniques qu'économiques.»²⁰³

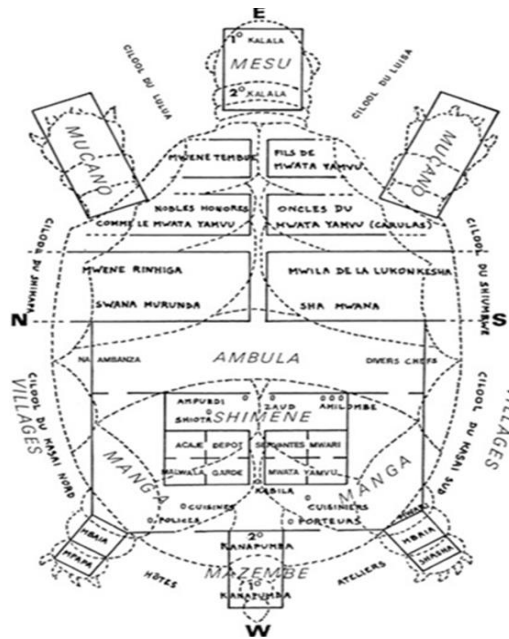
Tenant compte de toutes ces orientations, il sied de dire que la ville de Musumb, capitale de l'Empire Lunda, est un modèle urbain et une invention urbaine authentique à caractère exceptionnel en Afrique centrale.

Le plan du bâti de la ville de Musumb sous forme d'une tortue projetée sur le sol²⁰⁴

²⁰²*Ibidem.*

²⁰³ Margarido, « La capitale... », pp.857-861

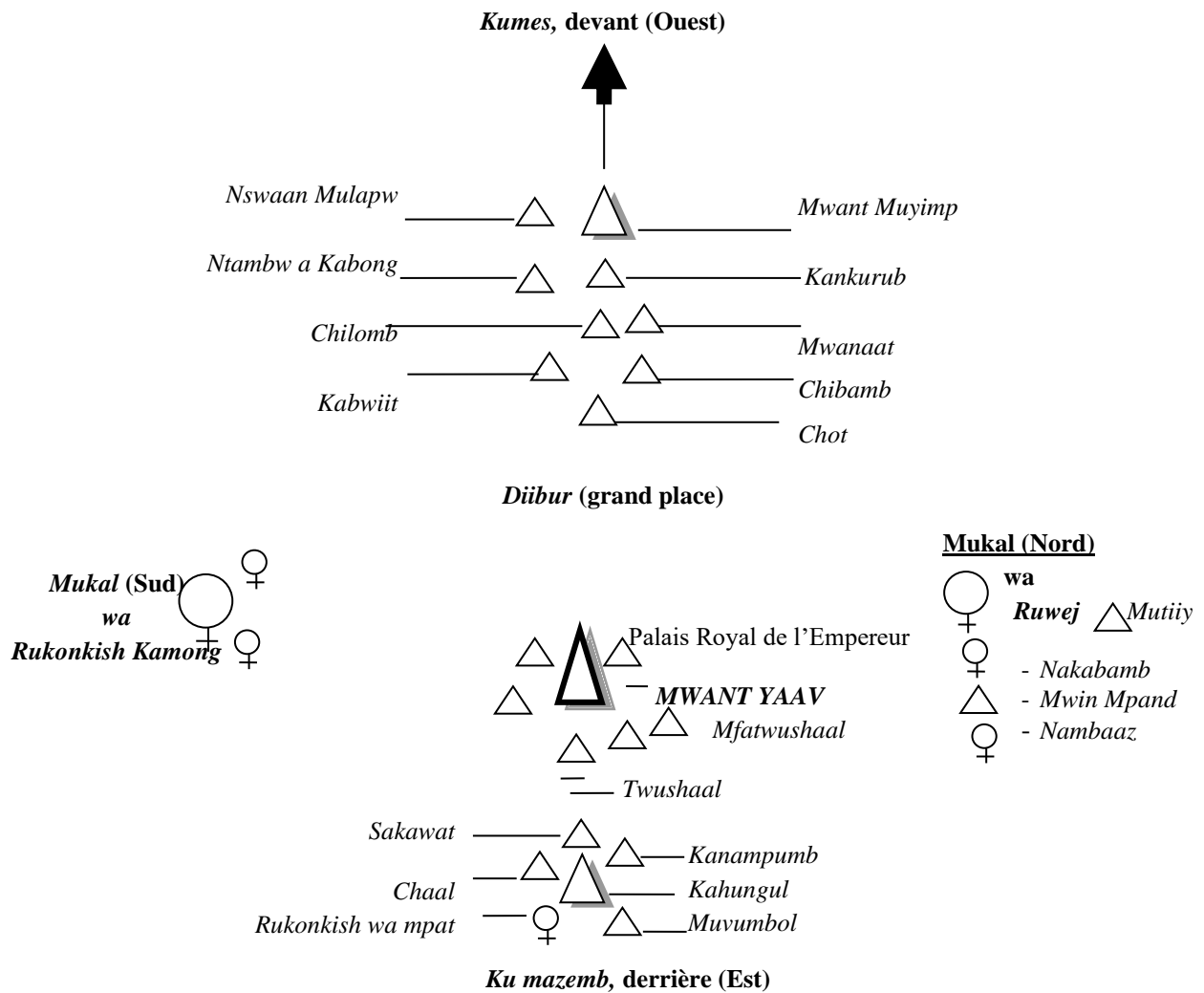
²⁰⁴Le plan de bâti de la ville de Musumb a été dessiné par Havas selon Henrique Augusto Dias De Carvalho, «Expedição portuguesa ao Mwatianvua...», p.227.



Cependant, lors de nos recherches sur terrain à Musumb, nous avons observé et analysé minutieusement ce plan de bâti de la ville de Musumb. Il sied de noter que sa forme est véritablement celle d'une tortue projetée sur le sol. Nous l'avons ainsi illustré par le schéma ci-dessous. Contrairement à la description faite par nos prédécesseurs orientant la ville de Musumb de l'Ouest vers l'Est, dans cette dissertation doctorale nous l'orientons de l'Est (*Ku mazemb* veut dire le derrière) vers l'Ouest (*ku mes* veut dire le devant) ; car l'expansion depuis les origines, le *kool*, est une marche de l'Est vers l'Ouest. Ainsi, la localisation des habitations et des quartiers de la ville de Musumb reflète celle des notables lors des cérémonies à la cour du *Mwant Yaav* (le *chitentam*, c'est-à-dire l'Assemblée nationale composée des hauts dignitaires). *Ku mazemb*, veut dire le derrière, correspond à l'Est ; *ku mes*, veut dire le devant, correspond à l'Ouest. Raison pour laquelle chez les Lunda, les morts qui retournent chez les ancêtres, sont enterrés le visage tourné vers le levant du soleil. Le *mukal wa Rukonkish Kamong* (franc garde gauche) correspond au Sud et le *mukal wa Ruwej* (franc garde droit) correspond au Nord.²⁰⁵ Ainsi, Musumb est une ville au sens le plus précis de l'expression, car elle résulte des changements introduits dans le mode de production et dépend largement des tributs qui lui sont apportés par les chefs soumis. Elle est une ville capitale d'un ensemble politique à caractère tributaire fort affirmé.

²⁰⁵Mwant Ruwumbw Nawej, 81 ans, interviewé à Musumb, le 20 septembre 2015. Lire aussi MATADIWAMBA Kamba Mutu Tharcisse, *L'espace Lunda et identité en Afrique centrale*, lieux de mémoire, L'Harmattan, RDC, 2009, 190p.

Schématisation de plan du bâti de la ville de Musumb de Mwant Yaav²⁰⁶



3.4. Les mobilités spatiales de Musumb du XVII^e au début du XX^e siècle

Dans ce sous-chapitre, nous allons parler de mobilités spatiales de la capitale Musumb pendant la période allant du XVII^e au début du XX^e siècle et cela en quatre périodes. La première comprend la période entre 1600 et 1852. Cette période est marquée par une faible mobilité de la ville de Musumb. La deuxième période va de 1852 à 1885. Elle est marquée par une série d'empereurs à règnes relativement courts. Pendant au moins trente-trois années, la ville de Musumb a dû changer de site plus de cinq fois pour cinq empereurs (*Ant Yaav*) ayant régné au

²⁰⁶ Nos enquêtes sur le terrain à Musumb (2012, 2015, 2016) ;

cours de cette période, soit une moyenne de plus qu'une capitale par empereur (*Mwant Yaav*) régnant. La troisième période va de 1885 à 1907. Elle est marquée par un long interrègne caractérisé par des intrigues politiques. De ce fait, de 1885 à 1907, Musumb a dû changer de site plus de neuf fois pour quatre empereurs (*Ant Yaav*) ayant régné au cours de cette période, soit une moyenne de plus de deux sites par empereur (*Mwant Yaav*) régnant. Enfin, la quatrième période va de 1907 à 1912. Elle est marquée par une série de déplacements de la ville de Musumb pour un seul *Mwant Yaav* régnant.

3.4.1. Les mobilités spatiales de la Capitale Musumb de 1600 à 1852

La première agglomération qui a servi comme résidence des ancêtres Lunda depuis les origines²⁰⁷ serait *Kasal Katok*.²⁰⁸ De nos jours, cette agglomération est restée un simple petit village de *Sakapemb* regroupant une vingtaine d'habitations. Ce village est situé au voisinage du cours moyen de la rivière Lubilanshi. Jusqu'à l'époque de Chibind Yirung et Ruwej-a-Nkond (fille de Nkond-a-Matit), il n'est pas clairement démontré par la tradition orale et les hypothèses scientifiques que la formation politique Lunda dépassait le niveau d'un village. Toutefois, nous considérons *Kasal Katok*²⁰⁹ comme première agglomération qui a servi de capitale ou résidence habituelle aux fondateurs de l'État Lunda, en l'occurrence Chinawej Mbar et Musang. Pendant cette période, le terme *musumb* comme nom de résidence ou de la capitale des Chefs Lunda n'est pas encore évoqué. Il est employé pour désigner plutôt un camp ou campement de pêche, de chasse, etc.

Nous allons parler dans ce sous-chapitre de mobilités spatiales de six premières *Misumb* (pluriel de *Musumb*) qui comprennent la période allant de 1600 à 1852. Cette première période est marquée par une faible mobilité de Musumb. Le déplacement de site se faisait peut-être en fonction des convenances personnelles des *Ant Yaav*, soit pour faire preuve de leur dynamisme ou bravoure, soit encore pour la recherche des sites giboyeux et fertiles.

²⁰⁷ Le mot « origines » est une indication chronologique vague car il nous est difficile de déterminer avec exactitude le point de départ. Pour donner aux témoignages oraux une dimension temporelle et pour déterminer les repères chronologiques, nous avons fait recours aux recoupements extérieurs à savoir la linguistique et l'archéologie.

²⁰⁸ Léon DUYSTERS, « Histoire des Aluunda », in *Problème d'Afrique centrale*, n°40 (1958), pp.75-98. E. Anna LERBAK et Daniel MUNUNG, eds, *Ngand yetu (Notre Pays): Uruund wa Mwant Yavu*, Eglise Méthodiste, Elisabethville-Congo, 1963, pp.9-13

²⁰⁹ *Kasal katok* veut-dire là où il fait soit « blanc, clair », soit « à la lumière » ou encore « au lever du soleil ». Ce toponyme étant aussi confondu avec « *Kool* » ou « *wuul* » qui veut dire « village » (considéré comme le berceau identitaire de tous ceux qui s'appellent Lunda éparpillés à travers l'Afrique centrale et australe).

La première fondation de la ville de Musumb²¹⁰ est l'œuvre de Ruwej a-Nkond et de son époux Chibind²¹¹Yirung dont certains chercheurs et la tradition orale Lunda rapportée et consignée par écrit dans *Ngand yetu*²¹²attribuent l'appartenance à l'ethnie luba. Chibind Yirung, une fois arrivé dans la contrée de la rive droite de la rivière *Lubilansh*, dans le pays Lunda, fut séduit par la Reine Ruwej a-Nkond. Se faisant épouser par cette dernière, Chibind Yirung obtient de la Reine Ruwej a-Nkond les insignes du pouvoir dont le *rukan*, bracelet royal hérité de son père Nkond a-Matit²¹³. Vers 1600, Ruwej a-Nkond et Chibind Yirung fondent la capitale de leur royaume qu'ils dénomment *Musumb wa Kwingangel wiit-Ikil-a-Mulemb*²¹⁴. Cette dénomination semble rappeler le lieu de chasse de ce transfuge luba.

Le site sur lequel est bâtie cette première capitale des Lunda, se localise au confluent du ruisseau *Ikil-a-Mulemb* et de la rivière *Rony*. Celle-ci jette ses eaux dans la rivière *Kajidij*, affluent de la rivière *Nkalaany* (plus loin dans les provinces du Kasai Occidental et Oriental, cette rivière est appelée respectivement *Wiivij* et *Mbuji-Mayi*). De nos jours, ce site est devenu l'un des lieux d'investiture de tous les Empereurs Lunda qui se succèdent au trône. Ruwej a-Nkond étant stérile, elle donne à son époux sa servante Kamong a-Ruwaaz qui enfantera Yaav a-Yirung. Après la mort de Chibind Yirung, la cour décide de confier le pouvoir à Yaav a-Yirung son fils qui est le premier Mwant Yaav, Empereur des Lunda.

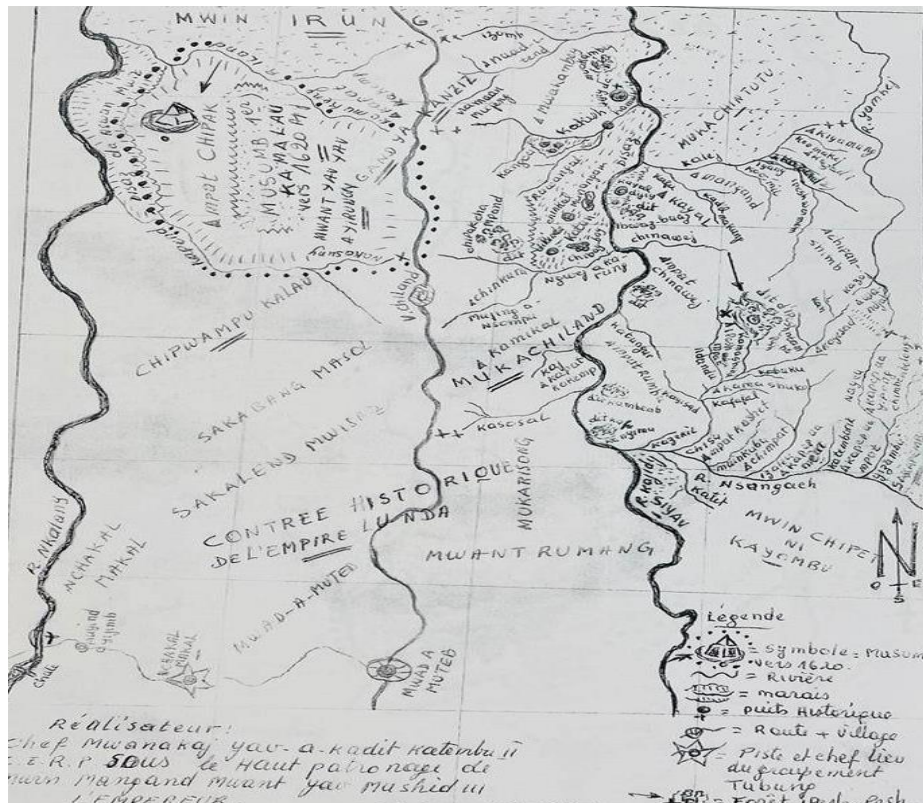
²¹⁰ *Musumb wa Kwingangel, wiit-ikil-a-mulemb* qui va de 1600 à 1625.

²¹¹ Chibind veut dire chasseur.

²¹² LERBAK, *Ngand yetu...*, pp.38-39.

²¹³ Dans la culture politique Lunda, lorsqu'on se marie à une princesse ou à une cheffesse, on obtiendra en retour le titre de *Samwaan* qui veut dire tout simplement le « mari de la princesse » ou de la « cheffesse ». Cette pratique est née peut-être pendant cette période. A ce sujet, une ambiguïté mérite d'être levée : certains informateurs et chercheurs pensent que Chibind Yirung était devenu Roi des Lunda. Ce qui n'est pas vrai. Chibind Yirung gardait seulement ce bracelet royal pendant la période de menstrues de Ruwej a-Nkond. Il bénéficiait seulement des honneurs que l'on doit au mari de la Reine.

²¹⁴*Musumb wa Kwingangel wiit-Ikil-a-Mulemb*: *kwingangel* veut dire « au lever du soleil » ou à « l'Est » ; *wiit Ikil-a-Mulemb* veut dire « rivière *Ikil-a-Mulemb* ». D'où, Cette Musumb est située à l'Est de la rivière *Ikil-a-Mulemb*.



(Graphique de Musumb wa Kwingangel wiit-Iikil-a-Mulemb faite par notre guide Chef Mwaan a Kaj, 2015)

La deuxième *Musumb* est celle de *Piyikel* (*Musumb wa Piyikel*) qui a duré de 1625 à 1660. À peine arrivé au pouvoir, Yaav a-Yirung aspire à de nouvelles conquêtes et reconquêtes. Avant cela, il déplace d'abord la capitale de plus ou moins cinquante kilomètres de celle de Ruwej et Chibind Yirung²¹⁵. De nos jours, cette *Musumb wa piyikel* n'existe plus. Sur ce site est érigé le village *Nchakal Makal* qui est le chef-lieu du groupement *Twubung*. Ce village constitue encore aujourd'hui le lieu d'investiture de chaque nouvel empereur (*Mwant Yaav*).²¹⁶ C'est sur ce site que chaque nouvel empereur reçoit le titre de *mwant yaav*. C'est sur ce même site que le successeur de Yaav a Yirung, *Mwant Yaav Nawej Iiyaav* régnera aussi.

Après la mort de *Nawej Iiyaav*, son fils *Yaav a Nawej* lui succède au trône et devient *Mwant Yaav Yaav a Nawej*, mais il ne règne pas sur le même site que son père. Il choisira le site de sa capitale sur la rive gauche de la rivière *Ijib* à deux heures de marche de *Musumb wa Piyikel*. Cette nouvelle capitale portera le nom de la rivière *Ijib* et on l'appellera *Musumb*

²¹⁵ Chibind Yirung veut dire chasseur Yirung

²¹⁶ *Mwant Nchakal Makal* MUKAZ, 55 ans, Chef de groupement *Twubung*, interviewé le 02 Septembre 2015 à sa résidence ; *Mwant Chibaab* NKONGAL, Chef de groupement *Chibaab*, interviewé à Musumb, le 10 octobre 2015.

w'Iijib (qui a duré de 1660 à 1690), un site giboyeux et poissonneux.²¹⁷ De nos jours il est construit sur ce site le village d'Iijib²¹⁸ qui est un lieu d'escale obligé de tout nouvel empereur en route vers la *Nkalany* pour son investiture coutumière.²¹⁹ Après sa mort, son fils va lui succéder au trône et devient le *Mwant Yaav Mbaal Iiyaav*.

Mbal Iiyaav, devenu Mwant Yaav, change le site de sa capitale de la rive gauche de la rivière *Iijib* vers le nouveau site baigné par deux rivières *Riiz* et *Rindaach*. Ce nouveau site porte le nom de *Musumb wa Rindaach* (qui a duré de 1690 à 1720) situé entre les rivières *Riiz* et *Rindaach* en aval de la rivière *Iijib*. Aucun village n'est bâti sur ce site et aucune trace particulière n'est connue à part quelques arbres considérés comme sacrés chez les Lunda tels que le *muyombw*, le *mukambw*, le *mulemb* et le *mudjaang-mash*.²²⁰ Après la mort de Mbal Iiyaav, c'est Mukaaz Munying a Kubilond qui lui succède au trône.

Devenu Mwant Yaav en 1720, Mukaaz décide de changer le site de la capitale de *Rindaach* à *Yambej*. Cette nouvelle capitale est appelée *Musumb wa Yambej* (qui a duré de 1720 à 1767). Ce site est situé entre les rivières *Rony*, *Yambej* et *Kajidij*, à plus ou moins dix-huit kilomètres de *Musumb wa Rindaach*. Sur ce même site ou capitale régneront aussi les *Ant Yaav* (empereurs) Muteb a Kat a Kateng (?-1750) et Mukaaz Wara n'Ankong²²¹ (1750-1767).²²² Après la mort de ce dernier empereur, le successeur fut Nawej Mufwa mu Chimbundj.

Nawej Mufwa mu Chimbundj²²³ devint Mwant Yaav en 1767 et il décida de changer le site de la capitale de *Yambej* vers *Karukangam*. Ce site est situé en amont de la rivière *Karukangam* non loin de *Musumb wa Yambej*. Cette nouvelle ville portera le nom de *Musumb wa Karukangam* (1767-1775). Les successeurs de Nawej Mufwa mu Chimbundj ne régneront pas sur ce même site, ils vont plutôt retourner à *Musumb w'Iijib* (1775-1852). Il s'agit des *Ant Yaav* Chikomb Iiyaav Italeesh (1775-1800) et Nawej a Ditend (1800-1852). C'est sous le

²¹⁷ MUKAZ Kalaw, policier de *Mwant Yaav*, interviewé à Musumb, le 02 septembre 2012.

²¹⁸ Est-ce le village dit *Kwiiijy* ? C'est fort possible. *Iijiy* provient de *diijiy* qui signifie « étang ». La consonne b de *Iijib* aurait subi peut-être l'influence luba ou kanyok *kijiba* ou *diijib*.

²¹⁹ *Mwant Chishiidil* Chikomb II, interviewé à chez lui, le 02 octobre 2015.

²²⁰ Nous avons découvert ce site grâce à nos investigations que nous avons faites sur le terrain avec nos guides Lunda en 2015. C'est un bon site qui pourrait intéresser des archéologues.

²²¹ MUKAAZ Wara n'Ankong (*wara* veut dire « qui a lutté contre » et *Ankong* qui désigne un peuple. Actuellement ce peuple habite dans le territoire de Kapanga juste au bord de la rivière *Kasiy* (Kasai) faisant frontière avec l'Angola et parle une langue proche de la langue *ndembu*).

²²² *Mwant Mulambw* David Mbaz Muchayil, interviewé à Musumb, le 02 novembre 2012.

²²³ *mufwa mu chimbundj* veut dire « qui se heurte contre une souche d'arbre ». C'est ainsi que Nawej, qui s'est heurté contre une souche d'arbre signe de sa bravoure et de sa puissance.

Chimbindw Ditend, Kangapw a Nawej, Mudib Chibamb. Pendant au moins trente-trois années, la ville de Musumb a dû changer de site plus de cinq fois pour cinq *Ant Yaav* (empereurs) ayant régné au cours de cette période, soit une moyenne de plus qu'une capitale par empereur régnant.

Après la mort de *Mwant Yaav* Nawej a Ditend, il est succédé par le *Mwant Yaav* Mulaj a Namwaan. Dès son investiture comme *Mwant Yaav* en 1852, Mulaj a Namwaan décide de déplacer la capitale vers un nouveau site qu'il dénomme *Musumb wa Mwizomb* (1852-1857).²²⁶ Actuellement sur ce site se trouve le village de *Mwizomb* à côté du village de *Mwiin Yirung*. Le *Mwant Yaav* Mulaj a Namwaan ne régnera que pendant cinq ans, car il est assassiné en 1857. Il est ainsi succédé au trône par Muteb a Chikomb.



(Graphique de Musumb wa Chimani faite par notre guide Chef Mwaan a Kaj, 2015)

Muteb a Chikomb devient *Mwant Yaav* en 1857 et décide de déplacer la capitale vers un nouveau site qu'il dénomme *Musumb wa Chimani* (1857-1874). Ce site est situé entre les rivières *Ijib*, *Riiz*, *Rindaach* et *Kavaadil*, non loin de *Musumb w'Ijib*²²⁷. De nos jours, ce site est situé à côté du village *Kabeb*. Le *Mwant Yaav* Muteb a Chikomb régnera sur ce site pendant seize ans, soit de 1857 à 1873. Après sa mort, Mbaal a Kamong Iisot lui succède au

²²⁶ YIRUNG Kabwit Georges, 83 ans, activité libérale ; YAV Chikut, 49 ans, activité libérale ; YAV Kawel, 92 ans, ancien protocole du palais royal sous le règne des *Ant Yaav* Mbumb II et Kawel, interviewés à Musumb, le 20, 22, 24, septembre 2015.

²²⁷ *Musumb wa Chimani* est de fois appelée *Musumb wa kabeb* par certains explorateurs et chercheurs tels que Graça, Maggyar, Dia De Carvalho, etc. Cependant, notre dissertation doctorale situe *Musumb wa Chimani* juste à côté du village *kabeb* selon les recherches récentes que nous avons menées sur le terrain.

trône. Ce dernier devient *Mwant Yaav* et décide de garder la même capitale *Musumb wa Chimman*. Il ne règne pas longtemps comme son prédécesseur. Son règne éphémère ne sera que de douze mois et il est assassiné en 1874.²²⁸ C'est Mbumb Muteb a Kat qui lui succède au trône et devient *Mwant Yaav*.

Le futur *Mwant Yaav* Mbumb Muteb a Kat (alias *Kaad Matend, Matend yey wukumusaka*) fut nommé Gouverneur à *Iitengo* dans la région de *Sakambundji* par le *Mwant Yaav* Mulaj a Mbaal a Namwaan. Le contrôle de cette région stratégique au point de vue commercial permit à Mbumb de s'assurer la principale route commerciale qui reliait Benguela en République d'Angola à Musumb. Cette position stratégique privilégiée ne manquait pas d'inspirer des ambitions centrifuges au Gouverneur, surtout qu'il s'était brouillé avec le *Mwant Yaav* Mbaal. Alors, pour asseoir son autorité sur cette région, il se lia d'amitié avec les Chookwe.

En 1874, lors de la mort de *Mwant Yaav* Mbaal, Mbumb²²⁹ Muteb a Kat prit le pouvoir et devint le *Mwant Yaav* grâce à l'alliance faite avec certains membres de la cour impériale. Les origines de Mbumb semblent être confuses et sont sujet à polémique. D'après certains *Aruwund*²³⁰, lors de son élection, Mbumb aurait laissé ses enfants dans la région de *SaKambundji* (en Angola). Pour certains Chookwe, Mbumb avait confié ses enfants à Mwachisenge, un chef chookwe.²³¹ D'après Dias de Carvalho, Mbumb n'avait pas confié ses enfants aux Chookwe lors de son élection, mais plutôt au moment où il s'est senti menacé par les Chookwe vers 1881²³².

Le nom de Mbumb semble être celui de son père, un sujet chookwe. Du point de vue généalogique, les *Aruwund* tracent la parenté de deux côtés : il est *Karuwund* de par sa mère uniquement. Au contraire, les Chookwe sont matrilineaires et si la mère était esclave, alors l'enfant prendrait le matrilignage chookwe de son père. Donc, si Mbumb est considéré comme chookwe de par sa généalogie selon les uns, cela impliquerait que sa mère, une

²²⁸ YAV Kawel, interviewé, le 24 septembre 2015.

²²⁹ Le nom de Mbumba signifie en langue chookwe « lèpre ». Le *Mwant Yaav* Mbumb, lorsqu'il fut encore Gouverneur à *Iitengo*, y avait trouvé un lépreux chookwe, un homme très méchant. Alors Mbumb se surnomma ainsi en signe de puissance quand il est devenu *Mwant Yaav*, tandis que *kaad mateend yey ukumusaka* signifie littéralement « un homme sans querelle, n'aimant pas la guerre mais réagissant en cas de provocation ».

²³⁰ Les *Aruwund* sont ceux qui parlent la langue *wuruwund* et font partis des Lunda. Tandis que les Lunda sont toutes les tribus faisant partie de l'ethnie Lunda ou espace Lunda ou encore Etat Lunda. Dans cette dissertation doctorale, nous utilisons tous les deux termes pour distinguer les uns des autres.

²³¹ N'DUA Solol Kanampumb, « *Mwant Yaav* Mushid (1856-1906) » in *Etudes d'Histoire Africaine*, V (1973), pp.25-50.

²³² Henrique Augusto DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa ao Mwatianvua », *Ethnographia e historia tradicional dos povos da Lunda*, Lisboa : Imprensa Nacional, 1890, p. 628.

ancienne *Rukonkish*, aurait été esclave de son père. C'est bien possible, mais dans ce cas il faut souligner à quel degré le pouvoir Lunda aurait chuté. On peut bien imaginer que les informateurs *Aruwund* ne seraient pas contents d'avouer qu'une dame de tel rang puisse être esclave d'un aventurier chookwe. Peut-être le père de Mbumb était un Chookwe de culture, c'est-à-dire de son propre choix lié à sa vocation. Bien que beaucoup de chercheurs confirment que Mbumb fut nommé Gouverneur à *Iitengo*, son acceptation sociale par les Chookwe suggère un sujet ayant une légitimité chookwe.

Une fois au pouvoir, Mbumb Muteb a Kat abandonne la *Musumb* (capitale) de son prédécesseur et place la sienne près de la rivière *Nkalaany* qu'il dénomme *Musumb wa Kapwek Mash ni Kawend* (1874-1883). Actuellement sur ce site se trouve le village de Kawend. Soutenu par les Chookwe, le *Mwant Yaav* Mbumb entreprit la guerre contre les *Amatab*²³³ et contre leur chef Kalamb a Kaleng, pour les soumettre sous son autorité. Plusieurs *Ant Yaav* avaient combattu les *Amatab* dans le temps à cause de leur insoumission. Mbumb avait réussi à les soumettre. Maintenant, deux lignes d'explication sont possibles : d'une part, ils n'étaient jamais soumis totalement aux *Ant Yaav* et avaient profité du désordre avec un *Mwant Yaav* faible (Mbaal qui aurait été tué à *Kanincin*)²³⁴ pour se révolter. D'autre part, ils faisaient partie d'une alliance anti-chookwe qui était contre le *Mwant Yaav* allié à ces étrangers : une alliance avec d'autres groupes qui représentaient des autochtones dans diverses régions envahies par les Chookwe à ce moment-là. Le *Mwant Yaav* Mbumb se fit tailler une statuette à laquelle il donna le nom de « mangeur de la chair humaine » et il ordonna d'offrir à cette statuette le sang de quiconque s'opposerait à ses commandements et à ses lois, ce qui justifierait la dénomination de *Musumb wa Kapwek Mash ni Kawend*²³⁵. Selon certains témoignages oraux, Mbumb était un *Mwant Yaav* sanguinaire, cruel et dictateur par le fait qu'il obligeait le peuple et les notables l'obéissance totale et sans réplique²³⁶.

D'après les témoignages de Dias de Carvalho, le *Mwant Yaav* Mbumb avait entretenu de bonnes relations commerciales avec les Chookwe qui, à l'époque, étaient des grands marchands ambulants mêlés aussi aux marchands portugais. Avant d'entrer dans la capitale Mu-

²³³ Les *Amatab* occupent actuellement les villages frontaliers de la République d'Angola, au bord de la rivière Kasã. De nos jours, tous s'appellent Lunda et leurs chefs donnent tribut au *Mwant Yaav*.

²³⁴ NZENG a Mwukaaz Winsikansik, *Kasik Ka Ashankur. Twubatanyamw twukwijikany kwayaaw Ankaak ni mi-dimw yakasalaaw*, 2^e édition, Kolwezi, 2010, pp.115-116

²³⁵ *Musumb wa Kapwek Mash ni Kawend* veut dire « la *Musumb* où coule le sang humain et se trouvant sur le site de *Kawend* ».

²³⁶ *Mwant Kanampumb Chimpir*, 84 ans, interviewé le 2 septembre 2015 à Musumb.

sumb, ces marchands devaient d'abord payer le droit d'entrée (*presento de entrada*) et passer après à la maison d'échange ou de commerce (*casa de negocio*).²³⁷

Si le *Mwant Yaav* Mbumb Muteb a Kat gardait de bonnes relations avec les Chookwe à l'ouest, il combattait ses voisins à l'est. Il entreprit la guerre contre les *Bena Samba* matrili-néaires qui n'étaient pas parmi les Luba Katanga bien intégrés à l'Etat des *Balopwe*. Il tua leur chef Kayembe Mukulu (Kayemb Mukur) près de la rivière *Luambo* et le fit remplacer par Mukanya, fils du chef Chitazw. Puis, il continua la guerre contre la chefferie de Tshibingu (Chiying) mais leur chef *Mwene Tonto*²³⁸ était aussi puissant. Alors le *Mwant Yaav* Mbumb se retira et regagna Musumb sa capitale. Il fallait que le *Mwant Yaav* puisse initier une alliance diplomatique avec le chef *Mwene Tonto* en vue de bien soumettre les Kanyok à son autorité. Dès lors, les chefs de *Bena Samba* et de Kanyok commencèrent à payer tributs chez le *Mwant Yaav*.²³⁹ Pendant qu'il s'apprêtait à battre Chimbindw Ditend, alors candidat potentiel au trône, une autre attaque le surprit, celle menée par Mukaaz, encore un candidat potentiel au trône assisté par les chefs chookwe Tshisikibila et Mwa-Kandala avec leurs troupes. Alors le *Mwant Yaav* Mbumb devait regagner sa capitale pour une autre prise de contact diplomatique avec Chimbindw Ditend qu'il avait rencontré finalement dans le village de *Mwant Kasang*.

En résumé, le *Mwant Yaav* Mbumb Muteb a Kat avait basé son pouvoir sur l'alliance avec les Chookwe pour bien asseoir son autorité sur les *Aruwund* et sur les autres peuples et chefs voisins. A l'intérieur de son État certains *Aruwund* opposants ne voulaient pas de lui par le fait qu'il s'était appuyé sur les Chookwe à qui il avait accordé des postes-clefs pour renforcer son autorité sur les *Aruwund*. Les Chookwe profitèrent de cette alliance pour faire le marché des esclaves avec des sujets *Aruwund*. Suite à cette immixtion de certains Chookwe dans les affaires internes de Musumb, Mbumb Muteb a Kat fut assassiné par les *Aruwund* en 1882. Après son assassinat, Chimbindw Ditend prit le pouvoir en décembre 1882, tout en devançant Sa-Mandjamb, candidat potentiel au trône qui traînait dans l'actuel Angola.²⁴⁰

Une fois au pouvoir, Chimbindw Ditend ordonna à son armée de tuer la *Rukonkish* Kamiin et son *Samwaan* (amant), la *Mwant Nambaaz*, le *Mwant Mutiyy* et le *Nswaan-Mulapw*

²³⁷ DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », p.628.

²³⁸ Le chef Mwene Tonto est un chef Kanyok *Mwin Itond*. En uruwund lorsqu'on dit *Amatond*, cela veut dire les Kanyok.

²³⁹ LÉON DUYSTERS, « Histoire des Aluunda », in *Problèmes d'Afrique Centrale*, 40 (1958), pp.75-98.

²⁴⁰ Ce territoire Lunda n'était pas encore annexé à la colonie portugaise. Même les royaumes ovimbundu (Bié, Bailundu, etc.) assez proches de Benguela (alentours de l'actuel Huambo) n'étaient occupés par les Portugais qu'au cours des années 1880.

(tous ces notables femmes et hommes font partie de la cours impériale). Après les avoir fait exécuter, il les fit remplacer par d'autres personnes. Il plaça ainsi son petit-frère Kangapw au poste de *Nswan Mulapw*, Mankand à celui de *Rukonkish*, Mutombw au poste de *Mutiyy*, ainsi de suite. Il garda sa *Musumb* sur le même site de son prédécesseur Mbumb, c'est-à-dire la *Musumb wa Kapwek Mash ni Kawend*. Il entreprit les travaux de réorganisation de l'administration et de l'armée tout en plaçant les jeunes gens à des postes-clefs. Ce qui avait déplu aux vieux notables qui complotèrent à leur tour pour son élimination physique. C'est ainsi que son règne fut de courte durée, cinq mois et quelques jours soit de décembre 1882 à mai 1883. Il avait pour devise : *muvaal ma wiit* qui veut dire « l'homme qui engendre les rivières », signe de sa puissance.²⁴¹

Chimbindw Ditend n'avait pas réussi à réaliser son rêve car il avait été assassiné et vaincu. Il resta au pouvoir à peine 150 jours. Il était investi seulement comme un *Mwadyant* à l'épreuve sans contrôler tous les leviers du pouvoir. Ouvrons une parenthèse : dans la politique américaine, on parle de premiers 100 jours d'une administration comme « la lune de miel politique » où les opérateurs attendent voir s'ils peuvent bien collaborer avec la nouvelle autorité et souvent c'est une période où l'autorité reçoit une plus grande liberté d'action des autres acteurs pour qu'ils puissent voir clairement ce que la nouvelle autorité peut et veut faire. Il n'est pas question d'une comparaison des attitudes des chefs Lunda aux responsables d'une législature américaine. Nous voudrions seulement avouer que 150 jours ne sont pas une longue période pour parler de la réussite ou de l'échec d'un mandat. Chimbindw Ditend a fait *tabula rasa* des grands notables pour installer sa propre équipe. Ce fut une réussite stratégique quoi que visiblement conflictuelle. Il n'a pu construire une nouvelle *Musumb*. Le climat conflictuel ne lui a pas donné le temps nécessaire pour établir sa propre politique démarquée de celle de Mbumb.

Le récit de voyage de Henrique Augusto Dias de Carvalho à travers l'État Lunda montre que pendant les cinq mois de règne de Mwant Yaav Chimbindw Ditend, toutes les affaires administratives étaient conduites par son *Nswaan-Mulapw* Kangapw tandis que lui-même passait tout son temps à la chasse.²⁴² Cependant Carvalho n'arrive pas à avouer de quelle chasse il s'agissait. Il semble avoir interprété des choses de façon littérale alors qu'elles lui avaient été dites de manière figurée. Bien sûr la traite d'esclaves existait encore vers l'Angola après la

²⁴¹ DUYSTERS, « Histoire des Aluunda », pp.75-98.

²⁴² DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », pp.634-637.

conférence de Berlin alors que le Portugal cherchait désespérément à maintenir ses droits comme première puissance civilisatrice occupant le territoire. Il s'agirait alors de la chasse aux esclaves dans laquelle était toujours plongé le *Mwant Yaav Chimbindw Ditend*.

D'après certains Lunda, le *Mwant Yaav Chimbindw* semble avoir été un roi fainéant. C'est ainsi qu'il fut retrouvé assassiné dans son palais impérial en mai 1883. Plusieurs soupçons furent rependus : d'une part, ce serait Sa-Mandjamb qui aurait commandité cet assassinat. D'autre part, on soutient que ce serait son *Nswaan-Mulapw Kangapw* qui aurait orchestré l'assassinat. Ce qui est plus sûr c'est que le criminel avait pu bénéficier de la complicité de *chitentam* (la cour impériale) qui avait occasionné l'assassinat de Chimbindw Ditend. Après la mort de ce dernier, la cour impériale n'avait pas tardé d'appeler Sa-Mandjamb de l'Angola mais celui-ci ne voulait pas toujours venir. La première hypothèse affirmant que Sa-Madjamb aurait commandité la mort de Chimbindw, serait une fausse affirmation car, selon Dias de Carvalho, Sa-Mandjamb ne pouvait pas rejoindre Musumb à cause de l'insécurité qui régnait dans la région. Comme il est de coutume qu'avant l'enterrement d'un *Mwant Yaav* décédé, il faut d'abord trouver son successeur, le conseil électoral de la cour impériale avait décidé d'investir Kangapw a Nawej comme *Mwadyant*.

Une fois au pouvoir à titre intérimaire, Kangapw a Nawej décida de changer le site de sa capitale pour la retourner à *Musumb wa Chimman* (mai-juin 1884) puis à *Musumb wa Kayishij* (juin-novembre 1884). Cette nouvelle capitale est entourée par trois rivières : *Iijib* à l'ouest, *Kayol* au nord et *Ngoy a Mesh* au sud. De nos jours ce site est situé à côté du village *Kabeb*.²⁴³

²⁴³*Mwant Mwaan a Kaj* KATEMBW Yaav Kadit, interviewé le 15 novembre 2015

pendant sur le commerce avec l'Angleterre qu'avec l'Allemagne, et donc les explorateurs anglais étaient un peu plus tolérés que les Allemands.²⁴⁵

Quelques mois plus tard, le peuple et certains membres de la cour apprirent une rumeur selon laquelle Sa-Mandjamb était sur le point de regagner Musumb. Alors ils se mirent à comploter contre le *mwadyant* Kangapw et voulurent le faire disparaître. Parmi eux, se trouvaient la *Nswaan-Murund*, le *Kanampumb* et le *Mutiy*.²⁴⁶ Le *Mwadyant* Kangapw avait appris avec amertume cette nouvelle et décida de détrôner ces notables, voire les faire mourir. Cette situation suscita des remous parmi le peuple. Cependant Mutand Mukaaz et Mudib Chi-bamb s'apprêtaient pour se lancer dans la lutte successorale du trône. Pour Mukaaz, Kangapw n'était qu'un *Mwant Yaav* à titre intérimaire faisant freiner le développement des activités politiques et économiques de Musumb ainsi que de l'Etat tout entier. En ce qui concerne Mudib, il l'accusait d'avoir tué la *Nswaan-Murund*, le *Kanampumb* et le *Mutiy*. C'est ainsi que Kangapw s'était retrouvé contre une double attaque et avait dépêché une expédition militaire de deux côtés pour barrer la route à ses ennemis.²⁴⁷

Mutand Mukaaz et Mudib avaient tous bénéficié d'une aide militaire de la part des certains Chookwe et ceci moyennant certains intérêts lors de la prise du pouvoir. Ces Chookwe s'étaient mêlés aux chefs Kapang, Dinying et Masak pour faire la guerre contre Kangapw. Il fut donc vaincu et tué en novembre 1884 et son règne ne fut que de cinq mois et quelques jours. Mudib Chibamb, soutenu par ses alliés chookwe et par certains membres de la cour, devança Mutand Mukaaz et prit le pouvoir. Ce dernier va s'opposer plus tard à Mudib et prendra le pouvoir après son règne.²⁴⁸

Pendant le règne de Mwant Yaav Mbumb Muteb a Kat, Mudib Chibamb fut son *Nswaan Mulapw*. Il résidait d'abord à Itengo (dans la région de Sakambundji en Angola) avant de venir résider à *Musumb wa Kapwek Mash ni Kawend*. Il se surnomma *Mimalangu* (*Mwiin Malaang*), c'est-à-dire un bon chasseur. Quand il est arrivé à Musumb, il se fit appeler Mudib, soit Murib par les *Aruwund*.²⁴⁹ Après avoir détrôné et tué son prédécesseur Kangapw, Mudib Chibamb fut investi en décembre 1884. Pour montrer sa bravoure, il fit construire sa capitale sur le site de *Kawend* qu'il baptisa *Musumb wa Kawend* (décembre 1884), site situé à

²⁴⁵ Notre entretien avec James Jeffrey HOOVER à Lubumbashi, le 15 mars 2014.

²⁴⁶ DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », pp.634-637.

²⁴⁷ *Idem*.

²⁴⁸ DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », pp.652-655.

²⁴⁹ *Ibidem*

côté du village de *Kawend*. Après, il retournera à *Musumb wa Kayishiij* (1885) où il va régner jusqu'à sa mort en 1885.²⁵⁰

Une fois au pouvoir, Mudib entreprit la réorganisation de l'appareil administratif en procédant par le remaniement de son gouvernement. Il détrôna certains vieux notables et les fit remplacer par les jeunes, telle que fut l'idéologie politique de son prédécesseur.²⁵¹ Il renforça dans l'État Lunda l'option de la succession matrilineaire après une série de successions filiales. La succession n'est pas matrilineaire actuellement, ce qui veut dire que les règles ne limitent pas la succession à la seule ligne maternelle. On pourrait plutôt dire que la succession est passée par une phase fraternelle de pratique, car les quatre derniers *Ant Yaav* sont des frères de même père et même mère, mais les identités des autres prétendants montrent que cela n'est pas encore une règle. On pourrait alors dire que le système est seulement faiblement héréditaire car il peut y avoir des dizaines de milliers d'hommes Lunda qui pourraient prétendre être candidats par descendance d'un *Mwant Yaav* quelconque et que la règle principale est que le candidat doit montrer qu'il est le plus fort et le plus efficace. Le remaniement de son gouvernement sera la base de sa future chute étant donné que tous les vieux notables détrônés se coalisent contre le *Mwant Yaav* régnant.

Certains de ces dissidents avaient favorisé Mutand Mukaaz pour prendre le trône et d'autres par contre, proposaient Sa-Mandjamb qui résidait toujours en Angola. Pourquoi Sa-Madjamb ne voulait pas regagner Musumb pour se faire investir *Mwant Yaav* ? Il n'était pas incapable de trouver une occasion de venir à Musumb, plutôt il jugeait le temps inopportun. Il est fort possible qu'il aurait pu venir s'il voulait, mais il avait décidé d'attendre à cause des alliances instables. Cette inconstance du *chitentam* (la cour impériale) fit opposer Mutand Mukaaz contre Mudib, ce qui aboutira à l'assassinat de ce dernier. Avant son assassinat, le *Mwadyant* Mudib Chibamb avait dépêché une expédition militaire pour faire la guerre à Mukaaz qui, à son tour, avait bénéficié d'une aide militaire chookwe de chef Chimbewu.

Par la suite, Mushid Muyey entra lui aussi dans la scène de luttes successorales du trône des *Ant Yaav*. L'entrée de Mushid sur la scène suscita la panique en Mudib qui dépêcha le *Mutiy Kaswek Muten Kawel* pour aller négocier avec celui-là, son frère immédiat et mettre également la population en garde contre Mushid. Vu que ce dernier était son frère immédiat, le *Mutiy Kaswek Muteen Kawel* devait certainement influencer le *Kanampumb* et la *Nswaan*

²⁵⁰ *Mwant Mwaan a Kaj* Katembw Yaav Kadit, interviewé le 15 novembre 2015

²⁵¹ *Ibidem*

Murund pour déjouer Mudib au profit de son frère.²⁵² Arrivé au mois d'octobre 1885 les conflits s'aggravèrent au point que le *Mwadyant* Mudib Chibamb trouva la mort.

En effet, la mort de *Mwadyant* Mudib en 1885 fut suivie d'un long interrègne caractérisé par des intrigues politiques. De 1885-1887, le trône était vacant. C'est dans cette arène politique que va s'engager Mushid.²⁵³ La *Nswaan Murund* connaissant la bravoure de ce dernier, fit appel à lui pour venir prendre le pouvoir à Musumb mais celui-ci refusa étant donné que Sa-Mandjamba qui fut désigné, tardait toujours en Angola. Mushid savait que son investiture comme *Mwant Yaav* voulait dire son assassinat en peu de mois si les conditions d'exercice du pouvoir restaient égales par ailleurs. Avec l'immixtion des Chookwe et des Portugais, qui pouvait prédire la stabilité du pouvoir en ce moment d'enjeux contradictoires ? Le Conseil électoral décida ainsi de faire appel à Mutand Mukaaz pour assumer l'intérim. Tous ces événements se déroulaient au mois de décembre 1885, au moment même où se déroulait la conférence de Berlin²⁵⁴. Le règne de *Mwadyant* Mudib Chibamb fut donc de plus ou moins dix mois et il fut assassiné en octobre 1885 à Muyej pendant la guerre Lunda-chookwe.

3.4.3. Les mobilités spatiales de la Capitale Musumb de 1885 à 1907

Les dernières décennies du XIX^e siècle et la première décennie du XX^e siècle sont marquées par un long interrègne caractérisé par des intrigues politiques. De 1885 à 1887 par exemple, le trône était presque vacant, suivi d'une série d'empereurs à titre intérimaire et à règnes relativement très instables : Mutand Mukaaz, Mbaal a Chilemb, Mushid Muyej et Muteb a Kasang. De 1885 à 1907, la ville de Musumb a dû changer de site plus de neuf fois pour quatre empereurs ayant régné au cours de cette période, soit une moyenne de plus de deux sites par empereur.

Pour éviter un vide à la tête de l'État, le Conseil électoral décida de prendre Mutand Mukaaz comme empereur intérimaire. Une fois désigné, Mutand Mukaaz entreprit directement le processus de remaniement de sa cour. Il nomma Mbaal au poste de *Nswaan-Mulapw*,

²⁵² Le Président Mzee Laurent Désiré Kabila avait utilisé une telle stratégie pendant la guerre d'agression du Congo par le Rwanda. Il précipita la nomination de Bemba Saulona au poste de Ministre de l'économie alors que le fils de ce dernier, Jean Pierre Bemba, était chef rebelle qui avait déjà occupé une partie de l'ancienne province de l'Équateur en République Démocratique du Congo. Ceci n'est qu'une illustration pour éclairer et surtout rendre attractif nos propos.

²⁵³ N'DUA, « Mwant Yav Mushid... », pp. 25-50.

²⁵⁴ DUYSTERS, « Histoire des Aluunda », pp.75-98.

Mpalang au poste de *Rukonkish* et une de ses cousines au poste de *Nswaan Murund*. Il chargea ensuite certains notables de la perception de l'impôt et des tributs qu'il avait bien conservés pour la survie de l'État.²⁵⁵

Mukaaz envoya un message à Sa-Kambundji, l'un des grands chefs minungu de l'Angola qui prétend avoir des liens de parenté avec Ruwej et se réclamant volontiers Lunda. Mukaaz chargea Sa-Kambundji de jouer le rôle de médiateur entre les chefs chookwe voisins et les chefs ruwund longtemps antagonistes. Certains Lunda avaient soutenu les efforts fournis par Mukaaz qui paraissait être un bon diplomate. Mukaaz voulait faire venir Sa-Mandjamb pour renforcer ces alliances. Sa-Kambundji apprécia beaucoup cette initiative et se mit à sensibiliser les chefs chookwe. Mutand Mukaz déplaça la capitale de *Kayishii* vers le bord de la rivière *Riiz* près de la rivière *Mukulej*, qu'il dénomma *Musumb wa Riiz* (1885-1887). De nos jours, sur ce site, se trouve le village *Katapakish*, tout près de *Kateeng*. C'est sur cette capitale que régnera son successeur, le *Mwadyant* Mbaal Chilemb a Nawej pour quelques mois seulement car il sera assassiné au cours de la même année 1887.²⁵⁶

Considérons les origines communes des Aruwund et des Chookwe que vantent beaucoup de chercheurs comme une idéologie politique plus que comme un fait objectif. Certainement, ils ont des origines communes comme les Américains ou les Hollandais et les Lunda peuvent avoir des origines communes, lointaines soient-elles. Mais du point de vue linguistique, il est clair que ces origines communes datent de peut-être 2000 ans, certainement plus de mille ans selon la lexicostatistique.²⁵⁷ Le récit des frères de Ruwej est connu depuis quarante ans d'être un greffage du XIX^e siècle sur les traditions orales Lunda et chookwe pour justifier la collaboration économique et culturelle entre eux. De l'autre côté, le mariage des commerçants chookwe aux femmes esclaves avait permis à ces hommes de produire une explosion démographique dans leurs matrilignages ; un grand nombre de Chookwe étaient en réalité des Aruwund légitimes du côté maternel.²⁵⁸

Au même moment, les aventuriers Chookwe installés dans le territoire Lunda ont convoité le prestige des chefs Lunda en adoptant les symboles et le cérémonial de l'État

²⁵⁵ *Mwant Kanampumb Chimpir*, interviewé le 2 septembre 2015 à Musumb ; lire aussi Dias De Carvalho, « Expe-diçào portugueza... », pp.661-663 ;

²⁵⁶ *Mwant Mukakatot* CHISHII Yitombw II (64 ans) et Yaav Kawel, interviewés successivement le 3, 4, 5 septembre 2016 à Musumb.

²⁵⁷ A. COUPEZ, E. EVRARD & Jan VANSINA, « Classification d'un échantillon de langues bantoues d'après la lexicostatistique », *Africana Linguistica*, vol. 6 (coll. « Annales, Sciences humaines, série in-8 », vol. 83), Musée Royal de l'Afrique Centrale, 1975, pp.153-154, cité dans HOOVER, « Seduction of Ruwej ... », p.56.

²⁵⁸ Notre entretien avec J. Jeffrey HOOVER à Lubumbashi, le 15 mars 2014.

Lunda.²⁵⁹ Tel est le cas aujourd'hui du territoire de Kinvula dans l'actuelle province du Kongo Central où certaines chefferies locales prétendent avoir des origines Lunda.²⁶⁰ Ces chefs chookwe n'ont pourtant pas réussi à convaincre leurs compatriotes qu'il fallait les respecter comme des vrais chefs. Au moment de l'introduction du système d'administration indirecte au Congo, les Belges ont trouvé que les populations chookwe respectaient beaucoup plus un chef ruwund qu'un chef chookwe. On peut se référer à l'imposition du chef *Chisangama* et d'autres chefs ruwund chez les populations des territoires de Dilolo et de Sandoa dans le temps.

Sa-Mandjamb fit encore deux ans en Angola sans pourtant venir à Musumb pour y assumer les hautes charges royales lui proposées. Le Conseil électoral dépêcha un message à Sa-Kambundji pour aller chercher Sa-Mandjamb pour pouvoir regagner le plus tôt possible Musumb. Aussitôt que le message lui est arrivé, Sa-Mandjamb se désista et refusa de regagner Musumb. Néanmoins, il envoya le message de félicitations aux membres du Conseil électoral. Dias de Carvalho l'a mieux documentée en témoignant que : *c'était ceci qui avait poussé les porteurs de mon expédition d'arriver à Musumb munis d'un drapeau et d'une lettre que j'adressais à Rocha, demandant ainsi si le Conseil électoral avait réellement appelé Sa-Madjamb à monter sur le trône et de porter le bracelet royal, soit s'il avait déjà désigné un Mwant Yaav*²⁶¹. Sa-Mandjamb était invité pour devenir *Mwant Yaav* même s'il n'avait pas été installé dans ce titre. Dias de Carvalho ne pouvait pas maîtriser le système électoral Lunda dans sa brève visite. C'est pourquoi il confond les grands notables politiques du *chitentam* (la cour royale) avec les *Ant a Ngand* (chefs politiques) et les électeurs. Comme il cherchait à rédiger une version lucide et claire pour son public en Europe, il aurait plané sur toute confusion ou incompréhension qui restait dans sa tête.²⁶²

Quand les membres du Conseil électoral avaient appris la renonciation de Sa-Mandjamb au trône, il se créa des partis qui s'engagèrent dans des luttes sournoises. Plusieurs factions se formèrent dont celles de Mushid et de Mbaal a Nawej étaient les principales. Mushid était de l'avis que la paix ne pouvait être rétablie qu'en acceptant les demandes chookwe : leur racheter le *mukwal* (le couteau royal) qu'ils détenaient depuis le règne de Mwant Yaav

²⁵⁹ *Ibidem*

²⁶⁰ *Mwant Yaav* Mushid III, Empereur des Lunda, 78 ans, interviewé à Kolwezi, sise avenue Sandoa, Commune de Manika, le 27 avril 2016

²⁶¹ DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », pp.663-665. (Extrait traduit en français par Fernando)

²⁶² Cela se ressemble beaucoup plus aux cas des rois féodaux en Europe pendant le Moyen-Age. Par exemple les élections du Saint Empire Romain, pourraient être le modèle que Dias de Carvalho impose sur ces sources Lunda.

Mbumb Muteb a Kat, payer la rançon pour la mise en liberté de la *Nswaan-Murund* faite prisonnière après la bataille de Muyej et qui portait sur elle la plupart des insignes du pouvoir dont le *rukan* ou le *kazekil* (bracelet royal).²⁶³ Mbaal Chilemb a Nawej, alias *Kabind Kangal a Kalang*, qui était le *Nswaan Mulapw* de *Mwadyant* Mutand Mukaaz, s'opposa à cette opinion qu'il avait considérée de non honorable pour un *Mwant Yaav* et préconisa par contre l'expulsion des Chookwe par la force.²⁶⁴

L'arrivée sur ces entrefaites d'une expédition portugaise en 1886 semble avoir apporté une accalmie apparente. Ceci permit à Mukaaz, alors *Mwadyant*, de résister une année entière aux tiraillements politiques avec ses adversaires qui lui reprochaient d'ailleurs la faiblesse de caractère. Le choix de Mutand Mukaaz était motivé en outre par son attitude bienveillante envers les colons portugais de l'Angola établis dans la région de la *Nkalaany*. La tradition Lunda atteste que c'est grâce à cette influence étrangère que Mutand Mukaaz fut désigné.²⁶⁵ Au fur et à mesure que les jours passaient, l'opposition au pouvoir de Mutand Mukaaz s'accrut. Les intrigues se multiplièrent. Finalement une attaque chookwe de janvier 1887 aux bords de la *Lubilanshi* et de la *Nkalaany* s'était déroulée pendant quatre mois. Elle amena le renversement de *Mwadyant* Mutand Mukaaz et la déportation comme esclaves de trois mille personnes, sujets *ruwund* surtout de sexe féminin et des enfants. Ainsi, son *Nswaan Mulapw* Mbaal Chilemb a Nawej prit-il le pouvoir.²⁶⁶

La tradition orale Lunda précise que lors des attaques chookwe, le *Mwadyant* Mutand Mukaaz s'était réfugié avec certains notables chez *Kabeey Mukur*, d'autres chez *Mwiin Chiyiing* et chez *Mutombw Mukur*. Après quelques temps, ils regagnèrent Musumb. Lors d'une deuxième attaque chookwe, Mutand Mukaaz s'enfuit de nouveau auprès de *Mwiin Mwandj*. Cette attitude de faiblesse de ce *Mwadyant* avait déplu aux membres de la cour royale qui se décidèrent de le détrôner au profit de son *Nswaan Mulapw* Mbaal Chilemb a Nawej. Cependant, Mukaaz fut gardé en vie et nommé par son successeur au poste de *Nswaan Mulapw*, fonctions qu'il n'a pas pu bien exercer car il s'était encore enfuit lors d'une autre attaque chookwe, cette fois-ci chez *Kayemb Mukur*.²⁶⁷ Cette formule d'intérim était une innovation dans les annales de l'État Lunda. En effet, la période intérimaire est assumée coutumièrement par le *Kanampu-*

²⁶³ N'DUA, « Mwant Yaav Mushid », pp.25-50.

²⁶⁴ DUYSTERS, « Histoire... », pp.75-98.

²⁶⁵ Duysters, « Histoire... », pp.75-98. *Ibidem*.

²⁶⁶ DIAS DE CARVALHO, « Expedição portuguesa... », pp.663-665.

²⁶⁷ Les Chefs *Chibaab*, *Kambundju* et *Kapend Kamulemb*, tous, notables de *Mwant Yaav*, interviewés à Musumb, du 30 août au 05 septembre 2012, en octobre 2015.

*mb*²⁶⁸ que les autres Lunda appellent « le faux *Mwant Yaav* ». Cet intérim ne peut durer plus de deux jours. Cependant, la situation exceptionnelle que traversaient l'État Lunda et sa capitale Musumb vers cette époque peut justifier dans une certaine mesure le recours à ce système. Ainsi, le Conseil électoral désigna-t-il Mbaal Chilemb a Nawej pour continuer à jouer l'intérim du *Mwant Yaav*.

Le premier événement eut lieu en janvier 1887. La nouvelle d'un rassemblement chookwe jeta une grande panique à Musumb et provoqua une débandade générale. Il y eut plusieurs victimes parmi les fuyards. Le calme put être ramené au bout de quatre jours. Il n'y eut pas d'attaque à Musumb. Celle-ci se produisit quelques mois après. Mutand Mukaaz, certains dignitaires ruwund et leur peuple s'enfuirent avant que la troupe chookwe n'arrivât à Musumb. Cet événement se produisit en mai 1887. Le Conseil électoral n'avait pas apprécié ce geste posé par Mutand Mukaaz et il fut destitué. Son *Nswaan Mulapw* Mbaal prit le pouvoir et devient *Mwadyant* Mbaal Chilemb a Nawej.

Mbaal Chilemb a Nawej²⁶⁹ était de haute taille, d'une belle prestance, éloquent, audacieux, d'une belle tenue vestimentaire et fils de *Mwant Yaav* Nawej. Il était jeune mais ambitieux. Dès son avènement au pouvoir, il chercha l'appui des colons angolais et garda la *Musumb* sur le même site de la *Riiz*. Il supplia même l'expédition portugaise de prolonger son séjour. Il se maintint au pouvoir tant que l'expédition resta à Musumb environs deux mois.²⁷⁰ Au début du règne de *Mwadyant* Mbaal Chilemb a Nawej au mois de mai 1887, les rescapés qui avaient failli mourir à cause des menaces chookwe commencèrent à regagner la *Nkalaany*. Cependant, le chef minungu Sa-Kambundji de l'Angola envoya un message à Sa-Mandjamb pour l'encourager à regagner Musumb en vue de monter sur le trône. Il répliqua en exigeant sa protection par le *Mwene Mputu* (Roi du Portugal) et le rétablissement de la paix dans cette région.²⁷¹

La raison d'être de la mission Dias de Carvalho était de faire signer au *Mwant Yaav*, un traité de reconnaissance de la souveraineté portugaise dans le contexte d'après la conférence de Berlin. Du fait que les Portugais dominaient le commerce étranger avec des Lunda de-

²⁶⁸ Le *Kanampumb* est un grand dignitaire Lunda, Chef de l'arrière garde et Conseiller de *Mwant Yaav*. Il s'assied sur le trône à la mort du *Mwant Yaav*. Il préside le Conseil électoral. Comme tout dignitaire Lunda, il assume les fonctions administratives, judiciaires et militaires.

²⁶⁹ Nous avons préféré l'appeler Mbaal Chilemb a Nawej du fait que certains de nos informateurs l'appellent Mbaal a Chilemb et d'autres par contre Mbaal a Nawej (fils de Nawej) pour désigner la même personne.

²⁷⁰ N'DUA, « *Mwant Yav Mushid...* », pp.25-50.

²⁷¹ DIAS DE CARVALHO, « *Expedição* », pp.665-666.

puis deux siècles, il y avait des colons établis en territoire Lunda congolais. Cependant, la conférence de Berlin exigeait des documents ou des postes d'État sur le terrain, ce que les Portugais n'en avaient pas. Dias de Carvalho avait trouvé le *Mwadyant* Mutand Mukaaz qui avait bien besoin des Portugais. Avant de rédiger son rapport et de publier son livre plus tard en Europe, il savait bien que Mutand Mukaaz avait été destitué comme ses prédécesseurs. Donc dire que Sa-Mandjamb aurait pris le poste de *Mwant Yaav* plutôt, à supposer que les Portugais l'auraient aidé, n'était qu'une façon de justifier les droits portugais.

En outre, Mbaal Chilemba Nawaj, alors *Mwadyant*, refusa de se rendre à la *Nkalaany* pour son investiture officielle. Il craignait aussi les menaces chookwe et surtout celles des deux frères Mushid et Kawel qui s'étaient déjà impliquées depuis longtemps dans les luttes successorales. Devant cette situation, Mbaal envoya une lettre le 13 janvier 1887 à Sa-Kambundji, lui demandant de bien vouloir intervenir dans les conflits Lunda-chookwe dans le but de rétablir la paix et l'ordre à Musumb et dans l'ensemble de l'État Lunda. Au fur et à mesure que les jours passaient, les menaces chookwe de connivence avec Mushid et Kawel s'accroissaient. Alors Mbaal se retrouva sans aucun soutien militaire.²⁷²

La version la plus répandue présente Mushid, accompagné des Chookwe, égorgeant *Mwant Yaav* Mbaal et s'emparant du pouvoir. Cependant, la tradition orale *ruwund* de la cour prétend que Mushid avait pris le pouvoir après en avoir constaté la vacance et en accord avec le chef *minungu Mwahoka* qui résidait dans la région de Sandoa actuel. Il n'y a pas donc eu effusion de sang.²⁷³ La cour avait évidemment intérêt à nier ou à minimiser les usurpations et autres irrégularités du pouvoir. Quels mobiles auraient les autres pour prétendre à un assassinat? Peut-être si on voulait restituer le pouvoir à un fils de Mutand Mukaaz. La première version est plus probable.

Pour appuyer nos propos, paraphrasons N'Dua Solol Kanampumb : « En confrontant ces versions, nous constatons qu'elles attribuent à Mushid l'initiative des incursions chokwe en terre Lunda depuis la mort de *Mwant Yaav Mbumb*. Mais cette façon simpliste de présenter les événements, sans tenir compte des circonstances de temps et de lieu, est propre à semer la confusion et par conséquent à dénaturer la réalité. En effet, l'activité politique de Mushid avant la mort de *Mwant Yaav Mudib* reste du domaine de l'hypothèse. Nous savons cependant qu'après la mort de *Mwant Yaav Mudib*, il se créa des partis autour des candidats

²⁷² *Ibidem*, pp. 666-668.

²⁷³ DUYSTERS, « Histoire ... », pp.75-98.

qui se disputaient le trône. C'est ainsi que les frères de Mushid établis dans l'Uluund méridional entraînent les habitants à embrasser le parti de Mushid. Ces constatations nous poussent à émettre l'hypothèse que Mushid, lors de la destitution de Mutand Mukaz, se vit de nouveau préférer Mbal-a-Nawej. Il conçut alors le projet de prendre le pouvoir par force, de concert avec ses partisans du sud de l'Uluund. Le départ de l'expédition portugaise en juin 1887 four-nit l'occasion à Mushid de mettre son projet à exécution.»²⁷⁴ En un mot, le règne de *Mwa-dyant* Mbaal Chilemb a Nawej fut de quelques mois seulement. Il fut détrôné et tué par Mu-shid et Kawel en alliance avec certains Chookwe. Ainsi, Mushid monta sur le trône.

La mort de *Mwadyant* Mudib en 1885 fut suivie d'un long interrègne caractérisé par des intrigues politiques. De 1885 à 1887, le trône était presque vacant. C'est dans cette arène politique que va s'engager Mushid Mueyey. Après sa victoire sur Mbaal Chilemb a Nawej, Mushid Mueyey prit le pouvoir et établit sa capitale d'abord sur le site de *Kalamb a Kachaak* qu'il dénomma *Musumb wa Kalamb a Kachaak*. Ce site est situé entre les rivières *Mukulej* et *Kajidij* à quelques kilomètres du village actuel de *Kalamb a Kachak*. De nos jours sur ce site se trouve le village de *Mwant Iitaj*.²⁷⁵ Puis, il déplaça sa capitale de *Kalamb a Kachaak* vers l'ancien site de *Kawend* près de la rivière *Mweem*. Ensuite, il déplaça sa capitale de *Kawend* vers un nouveau site au bord de la rivière *Mwakajol* qu'il dénomma *Musumb wa Mwakajol*. Enfin, il finira par quitter ce site pour installer sa capitale sur un autre site dans le territoire de *Chipak cha Kamalaw* (portion de terre appartenant à un chef ou notable de l'empereur). Cette nouvelle capitale est appelée *Musumb wa Mpand a Mitond* (croisement des arbres) et entourée des rivières *Kaaj a Kapamp*, *Iilond*, *Katoong* et *Nteej*. Actuellement ce site se trouve près du village de *Mukakatot*.²⁷⁶ En un mot, de 1887 à 1907) Mushid a du déplacer le site de Musumb plus de trois fois : *Musumb wa Kalamb a Kachaak*, *Musumb wa Kawend*, *Musumb wa Mwakajol* et *Musumb wa Mpand a Mitond*.

²⁷⁴ N'DUA, « Mwant Yaav Mushid », pp.25-50.

²⁷⁵ MULAND Kamand Piscas, Préfet des études de l'IDAP/ISP-Musumb (62 ans), interviewé le 6 décembre 2015 à Musumb

²⁷⁶ Nangwej Kanam (89 ans), sans profession, interviewé le 25 septembre 2015 à Musumb ; *Mwant Mukakatot* CHISHIJ Yitombw II (64 ans), interviewé successivement le 20, 23 octobre 2015 à sa résidence.



(Graphique de Musumb wa Kalamb Kachaak faite par notre guide Chef Mwaan a Kaj, 2015)

Mushid était un homme très belliqueux qui mena une lutte sans merci contre les Chookwe. Dans son entreprise guerrière, il était aidé par son confident et petit-frère Kawel, d'où l'expression populaire dans la langue *uruwund* : *Mushid ni Kawel* (Mushid et Kawel) pour exprimer leur esprit d'équipe. Ceci lui a valu le titre de héros national de l'État Lunda. Comme nous venons de le dire, son règne fut assez mouvementé : Il y avait d'une part, l'invasion chookwe et d'autre part la pénétration léopoldienne. Lorsqu'il accéda au pouvoir en 1887, un tiers du territoire national Lunda se trouvait entre les mains des envahisseurs chookwe.²⁷⁷

A propos de l'alliance faite par le *Mwant Yaav* Mushid avec les Chookwe, juste après la fuite de Mutand Mukaaz, son *Nswaan-Mulapw* Mbaal prend le pouvoir. Il ne règne pas long-temps, mais déjà de son vivant, Mushid Muyey et son frère Kawel étaient venus s'installer à l'emplacement actuel de Kapend Kamulemb à 12 km de Sandoa. Mushid Muyey dit aux Chookwe : *Vous avez fait la guerre aux Aruwund parce qu'ils ont tué mon père. Maintenant il est vengé. Je veux prendre le titre de Mwant Yaav et vais vous rémunérer pour le service rendu.*²⁷⁸ Tous les Chookwe reçurent des esclaves : les chefs environ cinquante esclaves et les simples combattants un esclave. Il se rendit ensuite vers Mbaal, le tua et prit le *kazekil*.²⁷⁹ Fils de Mwant Yaav Mbumb Muteb a Kat, Mushid Muyey fut reconnu officiellement à la *Nkalaa-ny* en 1887. Dans la confrontation de ces versions, le *Mwant Yaav* Mushid fit une alliance avec les Chookwe dans un premier temps. C'était pour lui permettre d'asseoir le pouvoir. Etant donné qu'un tiers du territoire national Lunda se trouvait entre les mains des envahisseurs chookwe, une stratégie diplomatique avec eux était nécessaire pour

²⁷⁷ DUYSTERS, « Histoire... », pp.75-98.

²⁷⁸ D'après la version Lunda de *Kanampumb* Louis YAV, cité par N'DUA, « Mwant Yaav Mushid », pp.25-50.

²⁷⁹ *Ibidem*.

Mushid. Durant cette période, celui qui osait s'opposer aux Chookwe perdait facilement le trône. Il fallait une alliance diplomatique.

Concernant la rupture de *Mwant Yaav* Mushid avec les Chookwe, nous avons recueilli deux versions sur ce problème. L'Administrateur de Territoire La Dame attribue la rupture de ces alliances à l'attitude des frères de Mushid qui semblaient être selon lui, les principaux dignitaires de la cour.²⁸⁰ Une version orale Lunda semble insister sur les demandes du chef chookwe, à savoir : le présent, interprété comme tribut, et l'autorisation de chasser librement les esclaves dans la région Lunda.²⁸¹ La suite négative réservée à ces demandes aurait alors provoqué l'affrontement. En confrontant ces deux versions, nous retiendrons la version orale lunda qui semble subsister de nos jours.

Vers 1889, les Chookwe vinrent de nouveau attaquer le *Mwant Yaav* Mushid. Ils étaient commandés par le *Mwahoka* (général d'armée chookwe d'origine minungu), chef redoutable et guerrier. Ces Chookwe venaient à la recherche des esclaves qu'ils échangeaient contre de la poudre et des fusils. Quelques jours après leur arrivée, ils exigèrent du *Mwant Yaav* un tribut. Mushid, malgré l'opposition de son frère Mulaj surnommé Kawel, envoya dix chèvres, dix paniers de farine et de vivres, arguant qu'ils étaient leurs amis et avaient besoin de nourriture. Le *Mwahoka* demanda ensuite de lui montrer une région où il pouvait aller chasser seul des esclaves. Cette demande fut rejetée par la cour royale. Devant cette attitude, le *Mwahoka* lança un défi que les Aruwund relèvent. Mushid divisa alors sa troupe en trois et la bataille éclata. Elle dura toute la journée. Les Aruwund, moins nombreux que les Chookwe, reculèrent. Vers le soir, Mulaj Kawel attrapa une balle dans le genou, son frère *Nswaan Mulpw* Nshimb a Nambing fut tué. Le *Mwant Yaav* s'enfuit chez les *Bena Samba*. Entretemps, la troupe de *Mutiyy* arriva et put sauver Mulaj en l'emmenant chez le *Kaleng Many*, un chef kete. Une troupe chookwe se lança à sa poursuite. Elle rattrapa la troupe de Mulaj dans une clairière, mais elle essuya un échec. Mulaj Kawel arriva chez le *Kaleng Many* où il resta jusqu'à sa guérison. Il suivit en suite son frère Mushid chez les *Bena Samba*.²⁸²

Selon Duysters, aussitôt que le *Mwant Yaav* Mushid fut installé, une vague de Chookwe, commandée par le *Mwahoka*, envahit tout le pays sauf la région située entre la *Nkalaany* et la *Murung* qui était restée libre. La grande partie de la population fut amenée en captivité

²⁸⁰ D'après la version orale Lunda de NAWEL Yav André, cité par N'DUA, « *Mwant Yaav...* », pp.25-50.

²⁸¹ *Ibidem*.

²⁸² N'DUA, « *Mwant Yaav...* », pp.25-50.

en Angola et dans les régions du sud de l'État Lunda où vivaient plusieurs Chookwe. Quelques temps après, Mulaj Kawel réorganisa l'armée à partir de Chiying, mais ses combattants étaient peu nombreux. Il se trouva dans l'obligation d'aller chercher un soutien ailleurs. Il fit venir le *Mwiin Dinying*, le *Mwant Mutiy*, le *Mwiin Mpand*, etc. qui étaient aussi en exil. Après avoir réorganisé son armée, Kawel passa à l'offensive, et aboutit à délivrer la capitale Musumb. Ainsi, les Chookwe battirent en retraite sur tous les fronts.²⁸³ Selon Ndua Solol Kanampumb, le défi lancé par le *Mwahoka* équivalait aussi à une déclaration de guerre dont le symbole était une à deux cartouches avec la plume de *ndwuw* (touraco de Schalow).²⁸⁴ La plume de cet oiseau constitue un des insignes du chef. On le porte souvent sur le front en cas de guerre.

Quelle fut alors la destination exacte de ces esclaves ? Alors que nous sommes en 1889, presque quarante ans après la fin de la traite légale vers les Amériques et cinquante-neuf ans après son abolition légale en Angola, et au moment même où les Portugais vont abolir l'esclavage et le remplacer par la main d'œuvre corvée. La majorité de ces esclaves étaient probablement partis dans le sud du Lualaba et des zones près du Haut Kasai, pas tellement plus loin.²⁸⁵

En résumé, la rupture entre le *Mwant Yaav* Mushid et les Chookwe avait pour cause le mécontentement des Chookwe dû au non-respect des accords avec le *Mwant Yaav* d'une part, et des Aruwund qui refusaient de continuer le sacrifice de leurs villages et populations d'autre part. Les Chookwe ne devaient que lui faire la guerre. De son côté, Mushid ne voulait plus aussi trahir les Aruwund au profit des Chookwe et il ne devait qu'accepter de poursuivre la guerre contre les Chookwe et peut-être mourir en martyr.

Que faut-il dire du *Mwant Yaav* Mushid devant la pénétration léopoldienne ? Et comment a-t-il collaboré avec ces agents léopoldiens ? La pénétration léopoldienne dans l'État Lunda s'est faite au même moment que les Aruwund se trouvaient en guerre contre les Chookwe. Alors, les agents léopoldiens (pendant l'État Indépendant du Congo) devaient rétablir d'abord la paix dans la région.

La rencontre Mushid-Michaux de mai 1896 revêt d'une signification historique aux yeux des Aruwund. Si l'on examine la carte de l'E.I.C d'août 1885, au moment de la déclara-

²⁸³ DUYSTERS, « Histoire... », pp.75-98.

²⁸⁴ N'DUA, « Mwant Yaav Mushid », pp. 25-50.

²⁸⁵ Notre entretien avec J. Jeffrey HOOVER à Lubumbashi, le 11 février 2016.

tion de neutralité, nous remarquons que la plus grande partie de l'État Lunda n'était pas comprise, voire de façon théorique, dans les frontières du nouvel État. L'annexion de terres Lunda se fit sur le papier, lors de la convention de Lisbonne en 1891, ratifiée par la déclaration de Bruxelles de 1894. C'est ce qu'on a appelé le « partage du Lunda » entre le Portugal et l'État Indépendant du Congo.²⁸⁶ Cependant, Léopold II avait défini, en théorie, son État comme tout le bassin du Congo, et le gros du pays Lunda s'y trouvait, surtout le territoire où on parle la langue wuruwund. Jusqu'à ce moment, les connaissances géographiques étaient encore assez floues, quoique les ouvrages de Dias de Carvalho, dès leur publication, aillent montrer que le cœur du pays Lunda se trouvait dans le bassin du Congo. Au début, les Portugais avaient « la politique rose ». Ils réclamaient des droits sur une bande rose sur la carte qui connectait l'Angola à la Mozambique sur base des expéditions des *pombeiros* au début du XIX^e siècle surtout, mais aussi avec celles de Lacerda jusqu'au lac Moero, de Graça et d'autres Portugais jusque chez le *Mwant Yaav*, etc. Puis, plus tard, les Portugais insistaient fort qu'ils avaient des droits jusqu'au Lualaba. Léopold II tenait à la définition du bassin du Congo et réclamait ce qui est aujourd'hui le nord-est d'Angola (les provinces actuelles de Lunda Norte et Lunda Sul, plus des parties de Moxico et de Malange) mais il ne pouvait pas contester la présence effective des Portugais au marché de Malange à l'ouest du Kwango dans le bassin du Cuanza mais vers la crête avec le bassin du Kwango.²⁸⁷

Donc, la répartition du pays Lunda était un compromis arbitraire selon des arguments des uns, des autres. Le Portugal n'a pas pu démontrer une alliance avec un *Mwant Yaav* efficace, malgré l'expédition de Dias de Carvalho. L'argument de Léopold II, pour lui donner tout le bassin du Congo, ne va pas tenir non plus, car personne d'autre ne contestait la présence réelle des Portugais dans des territoires du bassin du Congo plus à l'ouest. La question était plutôt de savoir comment partager, où allait traverser la ligne. Si nous observons très bien la terre entre le Kwango et le Haut Lualaba, nous remarquerons qu'on avait coupé la poire en deux comme compromis.²⁸⁸

L'annexion de la partie de l'État Lunda à l'est du Kasai implique au moins la présence d'une autorité pour y faire respecter les « droits acquis » car la partition, en effet, était une façon de nier la réalité d'un État réel du *Mwant Yaav* dans la période troublée des années 1880-1895. Un accord avec un chef Lunda était nécessaire pour servir de justifications à des éven-

²⁸⁶ Harry Hamilton JOHNSTON, *George Grenfell and the Congo*, London, Hutchinson, 1908, v.1, pp.187-220.

²⁸⁷ Notre entretien avec J. Jeffrey HOOVER à Lubumbashi, le 11 février 2016.

²⁸⁸ *Ibidem*.

tuelles revendications. Ces conditions n'étaient pas remplies par l'E.I.C au moment des accords avec le Portugal. En effet, la situation trouble régnait sur une grande partie du territoire de l'E.I.C, comme en témoignent les campagnes arabes (1892-1895), les expéditions contre les mutins de Luluabourg (1895-1907) et leurs alliés et ensuite la peur d'être devancés au Katanga par Cecil Rhodes et la British South Africa Company. Ces problèmes ont accaparé toute l'attention des autorités de l'E.I.C. A ces difficultés politiques, il faut ajouter l'éloignement de l'État Lunda et l'absence des voies de pénétration fluviales. Ce fut une des expéditions organisées aux fins de mater les dernières résistances des mutins de Luluabourg repliés vers le sud de l'E.I.C qui fournissait l'occasion tant souhaitée d'entrer en relation avec les Aruwund. Le lieutenant Michaux qui venait d'être nommé à la tête du district de Kasai, devait entrer en contact avec le *Mwant Yaav* Mushid, alors établi sur les terres de *Mwant Iitaj* à *Musumb wa Kalamb a Kachaak* et en lutte contre les Chookwe. Cette rencontre se plaça sous le signe d'une coïncidence d'intérêt : l'E.I.C devait poursuivre aussi les Chookwe par le fait qu'ils se faisaient passer pour esclavagistes à ses yeux.²⁸⁹

La visite de Michaux chez *Mwant Yaav* Mushid s'avéra d'une importance capitale. Elle avait un double but : obtenir la reconnaissance de l'État Indépendant du Congo, et s'assurer de l'alliance du souverain Lunda. Ainsi, le lieutenant Michaux parvint à rencontrer Mushid. Lors de leur conversation, un accord fut conclu au terme duquel le *Mwant Yaav* Mushid se déclarait prêt à reconnaître la souveraineté de l'E.I.C à condition que cet État lui apporte son concours dans la lutte engagée contre les Chookwe. Michaux séjourna six jours dans la capi-tale Musumb, où il était arrivé depuis le 28 avril 1896.²⁹⁰

L'acceptation de *Mwant Yaav* Mushid de collaborer avec les autorités léopoldiennes (de l'E.I.C) était une stratégie politique. Mushid se trouvait dans une difficulté notoire : d'une part l'invasion chookwe et d'autre part la pénétration léopoldienne. Alors, il lui a fallu accepter de collaborer avec les autorités de l'E.I.C dans le but de mettre un terme aux menaces chookwe dont il était victime. Il est évident que l'arrivée de ces autorités a pesé sur l'issue du conflit Lunda-chookwe. Plus tard, cette politique de pacification ne tardera pas à créer des tensions et à détériorer les relations Mushid-E.I.C, jusqu'au point de provoquer une rupture.

Pourquoi le *Mwant Yaav* Mushid avait-il rompu avec l'État Indépendant du Congo ? Si les autorités de l'E.I.C avaient cru que la convention de *Kalamb a Kachaak* de mai 1896

²⁸⁹ *Ibidem*.

²⁹⁰ DUYSTERS, « Histoire... », pp.75-98.

leur assurait la fidélité et la docilité du *Mwant Yaav* Mushid, elles ne tardèrent pas à déchanter. Bien sûr, y eut-il erreur sur la conception du pouvoir qui, dans la société qui nous concerne, se trouvait entre les mains d'un Conseil et non d'un individu. L'opposition à l'occupation étrangère partit, en effet, aussi du *chitentam* en tant qu'institution de l'État.

Alors, en quoi consistait la révolte des Lunda liée aux conséquences de l'implantation de l'E.I.C dans cet État ? En 1902, les autorités léopoldiennes cantonnées à Lusambo reçurent l'ordre d'ériger un poste militaire le plus près possible du lac Dilolo. Vers la fin novembre 1902, elles organisèrent dans ce but une expédition placée sous le commandement du sous-lieutenant Gallaix, mais cette expédition n'atteignit pas son objectif. Elle établit cependant un poste près de Musumb. Cet emplacement ne convenait pas pour des raisons stratégiques et politiques. En 1903, arriva une autre expédition venant de l'est et commandée par le lieutenant De Clerc. Celle-ci établit un poste provisoire chez le *Mwiin Kapang*. Elle reçut par la suite l'ordre de reprendre la mission de la première expédition, c'est-à-dire de créer un poste dans la région de Dilolo. Entre temps, une expédition partit de Lusambo sous la direction du Commissaire de District intérimaire Verdick et elle se dirigea vers le sud-ouest pour fonder le poste de Katola. Elle emprunta le même itinéraire que l'expédition de Gallaix, ce qui devait passer par Musumb.²⁹¹ Selon la version orale Lunda de Nawej Yaav André²⁹² :

Kawel incitait son frère à rompre avec les Européens. Il l'entraîna dans sa fuite jusqu'à Kambangu où il fit construire un boma pour lutter contre les Européens. Ils s'attaquèrent à une troupe de l'E.I.C commandée par un Européen. Elle venait de Lusambo et se dirigeait vers Dilolo à la recherche des révoltés. Entre temps, une faction Lunda hostile à Mwant Yaav Mushid, ourdissait un complot qui visait à mettre sur le trône Muteb a Kasang, ex-Samwaan²⁹³ de la Rukonkish Swanakudil²⁹⁴. Ces Aruwund allèrent trouver les Européens de Katola. Ils les prièrent d'intervenir en faveur de Muteb a Kasang. Quand Mwant Yaav Mushid apprit ce complot, il jura en ces termes : « Kayand kamw, panichida kal mom, Muteb a Kasang, kakwikalap Mwant Yaav ». ²⁹⁵ Les Européens et les paysans de Muteb a Kasang organisèrent des chasses contre Mushid et Kawel. Surpris dans une embuscade, Mushid fut fait prisonnier, mais son frère Kawel échappa. Voulant rentrer délivrer son frère, il fut abat-

²⁹¹ *Ibidem*

²⁹² Version orale Lunda de Nawej Yaav André cité par N'DUA, « Mwant Yaav Mushid », pp.25-50.

²⁹³ Littéralement *Samwaan* veut dire « le père de l'enfant » qui est aussi le mari de *Namwaan* « la mère de l'enfant ». Le *Samwaan* est donc l'amant ou le mari d'une femme chef. Dans ce cas, le *Samwaan* de la *Rukonkish* est l'amant ou le mari de la *Rukonkish*. Comme la *Rukonkish* est la mère symbolique de *Mwant Yaav*, donc le *Samwaan* de la *Rukonkish* est aussi le père symbolique de *Mwant Yaav*.

²⁹⁴ La *Rukonkish* Nswaan a kudil est sœur à Mwant Yaav Mushid. Elle avait livré son frère Mushid à Muteb a Kasang pour qu'elle soit prise comme la *Mwant Mwaad* (la première dame) par ce dernier lorsqu'il serait *Mwant Yaav*. Quand Muteb a Kasang est devenu *Mwant Yaav*, il n'avait pas tenu à sa promesse. La *Rukonkish* s'est vue trahie et privée du poste qu'elle attendait. Elle se nomma *Nswaan a kudil* qui veut dire littéralement « héritière des larmes ou de la tempête ». Isabelle Machik Tshombe, Présidente nationale honoraire du Rassemblement Socioculturel des Aruwund Divar et fille de Moïse Tshombe. Actuellement elle est Ambassadrice de la République Démocratique du Congo en France, interviewée à Kinshasa, le 20 janvier 2008 et en 2014.

²⁹⁵ Ça veut dire « je jure, de mon vivant, ce Muteb a Kasang ne sera jamais *Mwant Yaav* »

tu d'une balle. Le Mwant Yaav Mushid fut exécuté plus tard. Son corps fut précipité dans la rivière Lulua au gué d'Ibond²⁹⁶, une pierre au cou.

Après la pénétration léopoldienne, les autorités de l'E.I.C s'attelèrent à la restructuration du pays Lunda. Elles brisèrent les circuits d'échanges existant avec l'Angola pour les orienter vers la sphère d'intérêts belges fructueux entre les Chookwe et les Lunda. Les conflits vont naître, d'une part entre les autorités léopoldiennes et les Lunda et d'autre part entre les Chookwe et les autorités léopoldiennes. Ces mesures politico-économiques tombèrent, ainsi l'autorité coutumière fut garantie.²⁹⁷

Il est évident que cette stratégie politique d'initier des alliances était d'une importance capitale pour le *Mwant Yaav* Mushid Mueyey. Il devait faire d'abord des alliances diplomatiques avec la puissance coloniale dans le but de mettre un terme aux menaces chookwe. Par la suite, il devait changer des stratégies pour opter pour celles de la résistance. Cependant, cette puissance coloniale avait pris position et s'était mise à la chasse de Mushid Mueyey pour le faire exécuter. Dans cette arène politique va se retrouver Muteb a Kasang, apprécié et investi au pouvoir officiellement le 1^{er} juillet 1907 par le régime léopoldien aussi longtemps que son prédécesseur Mushid était encore vivant en exil.

Le règne de Mushid Mueyey est caractérisé d'une manière générale par une farouche instabilité du pouvoir conduisant ainsi à des déplacements sans cesse de la capitale Musumb d'un lieu vers un autre. A peine arrivé au pouvoir, il s'est retrouvé devant les menaces chookwe et la pénétration coloniale européenne à qui les Aruwund doivent leur coexistence relativement pacifique avec les Chookwe. Le *Mwant Yaav* Mushid Mueyey est mort en martyr et il est couronné héros national par les Aruwund. Cet homme audacieux, ambitieux et très belliqueux, mena une lutte sans merci contre les Chookwe et les autorités léopoldiennes. Son objectif était d'abord de délivrer les Aruwund et Musumb qui étaient envahis par les chookwe. Ensuite, il devait résister à la pénétration coloniale occidentale car il ne voulait pas par-

²⁹⁶En langue *uruwund*, on cite souvent le terme *chaw ch'ibond* (gué de *Ibond*) en mémoire de l'endroit où le *Mwant Yaav* Mushid Mueyey fut précipité (après avoir été étranglé) dans la rivière Lulua à plus ou moins 12km de Musumb actuelle.

²⁹⁷ CHING Ambu Ching, « Contribution à la connaissance de l'histoire de l'empire Lunda : Étude des principaux règnes », TFC/ISP-Lubumbashi, 1979, p.25. Par exemple de nos jours, l'autorité centrale de notre pays (la République Démocratique du Congo) se sert toujours du *Mwant Yaav* pour l'administration du territoire et l'encadrement des masses. On a vu en 2006 le *Mwant Yaav* Mushid III (né Kaumb Tshombe Benjamin) battre campagne électorale en faveur de Joseph Kabila (car il a des grands-parents Lunda c'est-à-dire la mère de Laurent Désiré Kabila est Lunda) dans l'ancienne province de Bandundu au sud-ouest de notre pays, par le fait que la grande partie de cette province se trouve dans l'ancien empire Lunda qui est administrée coutumièrement jusqu'à ce jour par le *Mwant Yaav*.

tager son pouvoir. A l'issue de cette deuxième phase il trouva la mort. Muteb a Kasang se plia devant les autorités de l'E.I.C et accepta de collaborer avec elles et il fut couronné *Mwadyant* alors que son prédécesseur Mushid Muyeey vivait encore en exil.

L'État Lunda est toujours multiethnique et les Aruwund proprement dit sont toujours une minorité des Lunda. Ailleurs nous avons accepté de confondre l'État Lunda avec les Aruwund seuls dans le but d'expliquer dans les chapitres qui suivent l'échec de la politique Lunda de nos jours. Cette ambiguïté est la source même de l'échec de la politique de l'État Lunda à la fin de la période précoloniale, coloniale et pendant la période depuis 1960, car les Chookwe, les Ndembu, les Lwena/Luvale, les Minungu, etc. ne savent pas si avouer leur participation à l'État Lunda serait équivalent à leur assujettissement aux Aruwund.

3.4.4. Les mobilités spatiales de la Capitale Musumb de 1907 à 1912

En 1907, les agents léopoldiens ont construit le poste de Kapanga près de la rivière Lulua, devenu plus tard le siège du territoire de Kapanga situé à plus ou moins dix kilomètres de Musumb actuelle. Muteb a Kasang a changé au moins cinq fois le site de sa capitale : *Musumb wa Kalamb a Kachak*, *Musumb wa Mwem*, *Musumb wa Rusambw*, *Musumb wa Kapang* et *Musumb wa Rusambw bis* (l'actuelle).

Ce nouvel homme fort installe d'abord sa capitale sur l'ancien site de *Musumb wa Kalamb a Kachak* (1907-1909), celle de son prédécesseur Mushid vivant alors en exil. Puis, il se décide d'ériger sa propre capitale sur un nouveau site de *Mwem* qu'il dénomme *Musumb wa Mwem* (quelques mois en 1909). Cette *Musumb* est située entre les rivières *Kapal Wusang* et *Nkil*. Toutes ces deux rivières jettent leurs eaux dans la rivière *Mwem*. C'est donc en amont de la rivière *Mwem* qu'est construite cette *Musumb*. De nos jours, cette *Musumb* n'existe plus. Sur ce site, on y érige souvent un nouveau village pour le pèlerinage et l'investiture de chaque nouveau *Mwant Yaav* ainsi que l'accueil de tous ceux qui accompagnent ce nouvel empereur.

Musumb wa Mwem (quelques mois en 1909)



Photo prise lors de l'investiture de l'actuel Mwant Yav Mushid III en 2012. Ces huttes ont été construites pour couvrir les cérémonies d'investiture de Mwant Yaav Mushid III

Ensuite, il ne trouva pas mieux sur ce site et il se décida de l'abandonner pour installer sa capitale en aval de la rivière *Raaz* à plus ou moins cinq km du chef-lieu du Territoire de Kapanga. Cette nouvelle capitale est appelée *Musumb wa Rusambw I* (1909-1911). Certains de nos informateurs estiment que le nom de *rusambw* serait pris en mémoire de la route de Lusambo, le point de départ des agents léopoldiens.²⁹⁸D'autres par contre, estiment que ce nom serait celui d'un chien car il est de coutume pour des cérémonies appropriées, de tuer un chien et l'enterrer dans les nouveaux cimetières en guise d'inauguration.²⁹⁹Toutefois, les avis sont partagés. De nos jours, cette *Musumb wa Rusambw I* n'existe plus. Sur le site y est érigé des cimetières situés à sept cents mètres des villages *Kaleng* et *Kashimb* près de la mission catholique de Ntita. Aucune cérémonie d'investiture n'y est effectuée.

Musumb wa Rusambw I (1909-1911)

²⁹⁸ MULAND Kamand Piscas; MBUMB Musombw (65ans), Directeur de l'EP-Kej; CHIYEN Chilef Claude (51ans), Préfet des études à l'Institut Rubwiz, tous interviewés successivement le 3, 5, 6 décembre 2015 à Musumb et en 2019 à Kolwezi.

²⁹⁹Mwant Nswaan Mulapw MUCHAYIL Ziyil Mukaaz (75ans) ; Mwant Katap a Kish Kazad Kawel (85ans), tous sont les notables de Mwant Yaav, interviewés successivement le 2, 5, 7, 8 septembre 2016 à Musumb.



L'ancien site de Musumb wa Rusambw I (photo prise par Liévain Mwangal, en 2015)

Étant donné que l'insécurité régnait dans la région, et surtout que le *Mwant Yaav* Mushiid vivait encore en exil, les nouvelles autorités coloniales belges alors en poste à Kapanga exigèrent à Muteb a Kasang d'abandonner *Musumb wa Rusambw I* pour s'installer à Kapanga. Cette nouvelle capitale sera construite à côté du poste de Kapanga et au bord de la rivière *Lulua*, c'est la *Musumb wa Kapang* (1911-1912). Cette agglomération pouvait compter plus de dix mille habitants.³⁰⁰ De nos jours, la *Musumb wa Kapang* n'existe plus. Sur ce site est érigé le bâtiment qui abrite les bureaux et le cachot du commissariat de la police du territoire de Kapanga. Aucune cérémonie d'investiture du nouveau *Mwant Yaav* n'est faite en ce lieu. Cependant, il y eut un incident du chien de garde de Mwant Yaav Muteb a Kasang qui avait mordu l'enfant d'un militaire de la Force Publique, ce qui provoqua des démêlés entre les militaires et la population.³⁰¹ Cette situation a poussé Muteb a Kasang de quitter de nouveau avec sa suite la *Musumb wa Kapang* pour retourner à *Musumb wa Rusambw* à plus ou moins cinq km de la rivière *Raaz* et dix km du chef-lieu de l'actuel territoire de Kapanga. Elle est l'actuelle Musumb devenue désormais fixe et stable sur le même lieu à partir de 1912.

Musumb wa Kapang (1911-1912)

³⁰⁰Selon POGGE cité par GREINDL, *Introduction à l'histoire*, p132, cette estimation démographique de la *Musumb wa Kapang* révèle aux yeux de tout observateur l'importance de la capitale des Lunda dont l'attrait politique et économique a sans doute favorisé l'afflux des marchands et d'autres immigrants.

³⁰¹MUTEBA Majit Mamul, « Luttés de succession au trône des *Ant Yaav* (1907-1965) », Travail de fin de cycle, ISP/Musumba, 1987, pp.28-31.



Photos (Liévain Mwangal, 2015).

La *Musumb wa Rusambw II* (1912 à ce jour) est située entre les ruisseaux *Kamwem*, *Katony*, *Kayind*, *Nkaal* et *Ruzaal*. Tous ces ruisseaux jettent leurs eaux dans la rivière *Raaz*.³⁰²

La *Musumb wa Rusambw* (l'actuelle Palais royal)



La cité Kawel à Musumb actuelle (Mwangal, photos prises en 2015)

³⁰² Nos enquêtes menées sur le terrain à Musumb en 2012, 2015, 2019

En aval de la rivière *Raaz* est construite la *Musumb wa Rusambw*, l'actuelle Musumb. Sur ce site, le *Mwant Yaav* Muteb a Kasang a accueilli les premiers missionnaires méthodistes suivis des missionnaires catholiques franciscains et salvatoriens.

En un mot, dans ce troisième chapitre, nous avons parlé du nouvel apport de Musumb à l'historiographie sur les villes anciennes en Afrique, ce qui nous a permis de redéfinir le cadre conceptuel sur les villes africaines avant la période coloniale. Nous avons confirmé que l'organisation et l'urbanisation de la ville de Musumb sont un modèle des villes précoloniales en Afrique centrale. Dès le XVI^e siècle, Musumb était déjà la capitale de l'empire Lunda, un grand centre économique attractif, une zone de densification humaine et d'émergence étatique. Elle était la plus grande ville précoloniale de l'Afrique centrale où on retrouvait les conditions nécessaires pour le développement d'une ville : un surplus agricole, une classe politique bien hiérarchisée, un groupe de marchands susceptibles d'attirer les producteurs, la barre de cuivre constituait une monnaie largement utilisée en Afrique centrale.

Nous avons montré ensuite que, la communauté de sens du lexème *musumb* chez les Bantu comme chez les Lunda en particulier a une étymologie qui remonte vraisemblablement à une protolangue. La rétention de ce mot pour désigner la capitale où réside les *Ant Yaav* n'est qu'un fait historique qui s'explique d'abord par les déplacements successifs puis la fixation définitive de ce qui était au départ un hameau, un campement lié au nomadisme des anciens peuples. Ainsi, le toponyme *musumb* est-il employé de plusieurs manières par plusieurs peuples. Il est utilisé de nos jours pour désigner soit la capitale d'un pays ou le chef-lieu d'une province ou d'un territoire, etc. soit pour désigner une ville, une maison ou une paillote d'un chef. Quoi qu'il en soit, le terme *musumb* a un champ sémantique rétréci chez les Lunda que chez les autres Bantu. Les Lunda considèrent le *Kasal Katok* comme la première agglomération qui a servi de capitale ou résidence habituelle aux fondateurs de l'État Lunda, à savoir : Chinawej Mbar et Musang. Pendant cette période, le terme *musumb* comme toponyme désignant la résidence ou capitale des *Ant Yaav* n'est pas encore évoqué. Il est employé pour désigner plutôt un camp ou campement de pêche, de chasse, de ramassage, etc.

Il est vrai que depuis la création de la première ville de Musumb jusqu'à la dernière, sa forme du plan de bâti a toujours été celle d'une tortue projetée sur le sol. L'espace urbain de Musumb s'approprie donc les caractères de l'animal entièrement socialisable. La tortue est toujours associée au python, un des gardiens du panthéon impérial. Elle est le symbole de sagesse, de ruse, de résistance et surtout de longévité. Elle a des qualités indispensables à

l'exercice du pouvoir royal les plus estimées par les Lunda. Contrairement à la description faite par nos prédécesseurs orientant la ville de Musumb de l'Ouest vers l'Est, dans cette étude nous l'avons orienté plutôt de l'Est (*Ku mazemb* veut dire le derrière) vers l'Ouest (*ku mes* veut dire le devant) ; car l'expansion depuis les origines, est une marche de l'Est (*Ku mazemb*, derrière) vers l'Ouest (*ku mes*, devant). Quoiqu'il en soit, le *mukal wa Rukonkish Kamong* (franc garde gauche) correspond au Sud et le *mukal wa Ruwej* (franc garde droit) correspond au Nord. Cette localisation reflète donc celle des notables lors du *chitentam* de *Mwant Yaav*, c'est-à-dire l'Assemblée nationale composée des hauts dignitaires de l'Empire. Ainsi, Musumb est une ville au sens le plus précis de l'expression, car elle résulte des changements introduits dans le mode de production et dépend largement des tributs qui lui sont apportés par les chefs soumis. Elle est une ville capitale d'un ensemble politique à caractère tributaire fort affirmé.

Nous avons parlé enfin de mobilités spatiales de Musumb en quatre périodes. La première période varie entre 1600 et 1852. Elle est marquée par une faible mobilité de la ville de Musumb. Le déplacement de site se fait bien sûr en fonction des convenances personnelles des *Ant Yaav*, soit pour faire preuve de leur dynamisme, soit pour la recherche des sites giboyeux et fertiles. La deuxième période va de 1852 à 1885. Elle est marquée par une série d'empereurs à règnes relativement courts : Mulaj-a-Namwaan, Muteb-a-Chikomb, Mbaal-a-Kamong, Mbumb Muteb-a-Kat, Chimbindw Ditend, Kangapw-a-Nawej et Mudib Chibamb. Pendant au moins trente-trois années, la ville de Musumb a dû changer de site plus de cinq fois pour cinq *Ant Yaav* (empereurs) ayant régné au cours de cette période, soit une moyenne de plus qu'une capitale par *Mwant Yaav* (empereur).

La troisième période quant à elle, va de 1885 à 1907. Elle est marquée par un long interrègne caractérisé par des intrigues politiques. De 1885 à 1887 par exemple, le trône était presque vacant, on assiste à une série d'empereurs à titre intérimaire et à règnes relativement très instables : Mutand Mukaaz, Mbaal-a-Chilemb, Mushid Muyey et Muteb-a-Kasang. De ce fait, de 1885 à 1907, la ville de Musumb a dû changer de site plus de neuf fois pour quatre empereurs ayant régné au cours de cette période, soit une moyenne de plus de deux sites par empereur régnant. La quatrième période enfin, va de 1907 à 1912. Elle est marquée par une série de déplacements de la ville Musumb pour un seul *Mwant Yaav*.

Nous n'allons pas dépasser la limite chronologique accordée à ce chapitre sur l'origine, l'urbanisme et les mobilités spatiales de la capitale Musumb pendant la période allant du

XVII^e au début du XX^e siècle. Le reste de la matière consacrée à la ville de Musumb pendant le reste de l'époque coloniale, nous l'exposons dans les chapitres qui suivent. Si les dernières décennies du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont marqués par les déplacements très fréquents de la ville de Musumb suivi de l'instabilité du pouvoir des *Ant Yaav* (empereurs Lunda), alors quelles en seraient les causes internes et externes ?